L'ABEILLE.

PAR BULLITT, BULLEN & MAGNE.
No 82 rue Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI, MATIN 18 AVRIL 1839.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS,
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY,
Soumis à la décision d'une Convention Nationale

Il s'est glissé hier, en tête de nos colonnes, à notre insu une communication dont nous désapprouvons complètement la forme. Des mesures sont prises pour que pareille chose n'arrive plus à l'avenir.

On trouvera plus bas la réponse de M. C. Heyman.

Mr G., l'auteur des lettres sur le traité du 9 mars, dans son dernier article, non seulement, a donné à nos paroles une extension qu'elles ne comportaient pas, mais il nous a prêté de plus, des expressions que nous n'avons point employées. Nous l'engageons pour toute réponse, à relire nos courtes observations.

LES BANQUES.

L'organe des ultra démocrates a fait avant hier sa sortie obligée contre le crédit, car c'est le crédit qu'on attaque sous le manteau des Banques. On voit que c'est admirablement servir les intérêts de la communauté que de porter le dernier coup au crédit, au moment où il se débat péniblement sous les effets de la dernière crise.

Heureusement que cette croisade n'est que bouffonne et que le public ne fera que rire de ces déclamations sans portée dont la presse démagogique a fait jusqu'à présent un si déplorable usage.

La gène est toujours très grande, sans doute, et les escomptes sont toujours difficiles, parceque une crise forme des plaies profondes que le temps seul peut cicatriser; nous dirons plus, la gène se fera long-temps sentir encore, parce qu'on n'a pas appliqué, jusqu'à présent, le seul remède vraiment efficace: une banque nationale. Mais rien n'indique, comme l'affirme notre confrère, *l'arrivée prochaine d'une nouvelle tempête.*

Cependant on n'a garde de s'arrêter en si beau chemin, le paragraphe suivant, allant toujours *crescendo*, en est la preuve: "On attend avec la plus grande anxiété l'arrivée du Great Western et les nouvelles que ce paquebot apportera des marchés Européens décideront du jour et de l'heure (il aurait dû ajouter de la minute) où la crise aura lieu.

Admirez la progression: au premier paragraphe, la nouvelle crise n'est que prochaine, n'est même qu'éventuelle: ("*L'époque n'est peut être pas très éloignée où &c.*); mais au second paragraphe il n'y a plus le moindre doute sur l'événement; il ne s'agit que *d'en fixer le jour et l'heure.* Cette rapidité est de nature à faire trembler les plus intrépides.

Naguère le même journal affirmait que les affaires étaient à *l'apogée de la prospérité.* Quels changements survenus en quelques semaines! En réalité les affaires n'étaient point prospères quand on l'affirmait, maintenant elles ne sont point si mauvaises qu'on le dit. Notre confrère passe du blanc au noir sans transition au gré de son imagination; tandis que dans les affaires réelles, où il faut suivre une marche lente et graduelle, il n'en saurait être de même.

On nous dit ensuite que le *New Era* de New York *recommande dans le langage le plus précis, aux ouvriers, de demander des espèces pour leurs billets de Banque*; on ne sera pas surpris de ce langage du *New Era*, lorsqu'on saura que c'est un journal ultra loco-foco, ultrà bancophobe, ultra démagogique, et, pour tout dire enfin, l'organe de Fanny Wright et des autres sectes abolitionistes.—Notre confrère, comme on voit, choisit très bien ses autorités.

Vous dites ensuite que les banques ont produit tout le mal, pendant que l'origine du mal, comme chacun sait, vient de l'administration.

Vous dites que la reprise *des paiements a été trop brusque.* Mais vous oubliez donc avoir déclamé pendant six mois contre les banques, parce qu'elles ne reprenaient pas assez vite. A vous entendre alors, les banques étaient parfaitement en état de reprendre leurs paiements en espèces, et le retard qu'elles apportaient à prendre cette importante mesure, provenait d'une mauvaise volonté coupable; à vous entendre, la reprise devait redonner aux affaires leur activité accoutumée, sur le champ, et comme par enchantement. Enfin vous avez accablé de votre faconde ceux qui, voyant mieux que vous, soutenaient que la reprise ne ferait qu'accroître la gêne au lieu de la diminuer. Et c'est vous, qui avez concouru de tout votre pouvoir à brusquer la reprise, c'est vous qui osez dire maintenant *la reprise a été trop brusque!!*

Quelle étrange inconséquence!

(*la suite à un prochain numéro.*)

Nous apprenons que Mr. J. W. Breedlove, collecteur des douanes à la Nlle-Orléans, a envoyé sa démission par la malle d'hier.

DU TRANSFERT DES HALLES.

Dans le premier article que nous avons écrit sur ce sujet, et qui a paru dans l'*Abeille* de lundi dernier, nous avons passé légèrement sur une objection à laquelle paraissent se rattacher avec force les personnes qui croient avoir des raisons de s'opposer au projet proposé. On prétend que le transfert des halles de la première municipalité sur la place du Cirque, faciliera en effet le développement d'un marché dans la troisième municipalité; et que ce serait priver ainsi notre corporation de la quote part pour laquelle la banlieue inférieure figure dans le revenu que nous tirons de cette source. Soit; nous ne contesterons pas ce fait, nous irons même plus loin, et nous admettrons que la troisième municipalité possède, dès à présent, tous les élémens de prospérité désirables pour son marché; nous admettrons qu'elle a toutes les facilités possibles pour approvisionner ce marché, et qu'il doit inévitablement réussir. Mais, est-ce là une objection? C'est ce qu'il s'agit d'examiner.

Si, en conservant nos halles où elles sont, la première municipalité pouvait retirer à la troisième le droit d'en bâtir une avec tous les élémens de succès qu'on lui reconnait; ou du moins, si en renonçant au transfert on pouvait détruire ces élémens de succès ou en retarder le développement pendant un temps raisonnable, nous comprendrions les répugnances de ceux qui s'appuient sur cette prétendue objection. Mais il n'en peut pas être ainsi. Que la première municipalité déplace ou non ses halles, la troisième n'en a pas moins le droit incontestable d'en bâtir une, quelque part qu'il lui plaise dans ses limites; et les motifs sur lesquels on se fonde pour croire à la réussite de cette halle dans la troisième municipalité n'en existeront pas moins dans toute leur force. Ces motifs, sont, 1o. les moyens d'approvisionner le marché, de poissons et de légumes par le chemin de fer de Pontchartrain, et de viande par les pirogues qui serviront aux tueries situées de l'autre côté du fleuve; 2o. les facilités que ce marché, bien approvisionné, doit offrir à toute la population qui est établie entre le chemin du bayou et la limite inférieure de la troisième municipalité.

Nous le demandons, y a-t-il quelque subtilité à l'aide de laquelle on puisse lutter contre ces moyens et ces ressources, qui sont aujourd'hui même à la disposition de nos voisins, et dont leur conseil peut profiter aussitôt qu'il lui plaira de faire construire une halle sur la batture, en face du rail-road Pontchartrain. S'il faut s'en rapporter à un article publié récemment sur ce sujet et fondé sur un fait qui est à notre connaissance, la construction d'une halle à l'endroit dont nous parlons, est une chose à peu près décidée par les membres du conseil de la troisième municipalité. Ainsi, la diminution qu'on craignait de voir s'opérer dans le revenu de nos halles, en les transférant sur la place du Cirque, aura lieu nonobstant la conservation de ces halles à l'endroit où elles sont à présent. C'est ainsi que chaque cause produit son effet, en dépit des prévisions des hommes qui calculent à faux ou sur des données imaginaires.

Quand, il y a près d'un an, nous avons élevé pour la première fois cette importante question du transfert des halles, nous prévoyions le projet qui fera bientôt l'objet des délibérations du conseil de la troisième municipalité; et si notre voix avait pu être de quelque influence auprès de ceux qui administraient la première municipalité, la construction de deux nouvelles halles sur la place du Cirque aurait été décidée sans délai. Car, même dans l'hypothèse que cette décision eût suggéré à nos voisins l'idée d'en bâtir une sur la batture Marigny, ils n'auraient pu exécuter ce projet immédiatement, faute de fonds; et nous jouirions depuis plusieurs mois de la contribution qu'ils apportent forcement à nos marchés actuels et qu'ils cesseront apporter de même aux nouveaux marchés. Mais

Contra potentes nemo est munitus satis.

Nous craignons bien qu'aujourd'hui même, et malgré les faits qui parlent si haut en faveur de notre projet, il ne soit superbement dédaigné, parce que la source dont il émane n'a pas pour elle l'autorité de l'influence; néanmoins, nous avons cru et nous croyons fermement ce projet utile à la prospérité d'un quartier par lequel seul la première municipalité peut s'étendre et s'enrichir, et nous avons voulu en parler une dernière fois à ceux qui ont entre leurs mains l'avenir de cette partie de la ville.

Lorsque, par la force des choses, la halle de la troisième municipalité aura construit aux nôtres un tiers des habitans qui s'y approvisionnent; lorsque la seconde municipalité nous en aura enlevé un autre tiers par l'établissement d'un marché quelque part près de la limite qui la sépare de la première; et que la halle qu'on va bâtir dans le faubourg Tremé sera devenue importante par le développement inévitable de ce faubourg, développement qui aura lieu nonobstant le peu qu'on fait pour y aider, on s'appercevra que les vieilles halles de la Levée sont devenues à peu près inutiles, et surtout on reconnaitra qu'on a perdu sans nécessité pendant douze ou quinze ans, l'intérêt de deux cent mille piastres qu'on peut retirer dès à présent de l'emplacement qu'occupe le marché aux légumes. Alors, peut être voudra-t-on bien avouer que nous avions raison en 1839; mais ce sera sans doute un peu tard pour les intérêts de la première municipalité. T.

Les abolitionistes de l'état de New-York, ont lancé un prospectus dans le but d'établir une compagnie avec un capital de $25,000, divisé en actions de $100. Cette somme serait consacrée à la fondation d'un journal, ayant pour titre: "*United-States Intelligencer.*"

CANADA.

Des dépêches de Sir John Colbourne ont été envoyées en Angleterre par le packet *Independance*; le colonel Clive de l'armée anglaise, les a apportées à New-York, le 8 de ce mois.

Il parait que les incendies continuaient sur les deux côtés de la ligne de la frontière du Canada. Les autorités anglaises et américaines feraient tout ce qui était en leur pouvoir pour mettre fin à cet état de choses, mais l'agitation des esprits était telle que toutes les mesures qui avaient été prises n'avaient eu aucun succès jusqu'alors. Le général Mason, de St-Albans avait appelé 200 hommes pour protéger la frontière.

☞ Nous appelons l'attention du public sur la grande vente de meubles à meubler, qui aura lieu aujourd'hui à 11 heures très précises du matin, rue du Canal No. 182, entre Bourgogne et Remparts, par le ministère de Guinault & Delassus.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Fernandes & Whiting, à 4 heures P. M., sur la levée, entre Ursulines et Hôpital—Vins et Eau de Vie.
Par Hewlett & Cenas, à 5 heures, à la Presse-à-Coton de la Levée—Coton avarié.
Par M. Barnett Sr.—Propriétés.
Par P. E. Tricou, à midi à la Bourse de la Cité, rue St-Louis—Propriétés.
Par Mossy & Garidel, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis—Propriétés.
Par H. J. Domingon, à 10 heures, à son magasin, no. 12, rue Toulouse,—Diverses marchandises.

COMMERCIAL.

MARCHE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

COTON. Le marché a été calme hier; les ventes ne se sont probablement pas élevées à plus de 1000 balles, à nos derniers cotes. Les détenteurs sont fermes et l'on pense généralement que les nouvelles que l'on attend journellement d'Europe seront d'une nature satisfaisante.

L'anxiété avec laquelle on attend des avis d'Europe, dans les villes du Nord des Etats Unis est aussi vivement éprouvée ici; il est facile d'en juger par la foule considérable qui se porte tous les jours à la poste.

Nous n'avons aucun changement à signaler dans l'état des produits de l'Ouest; ces articles sont généralement calmes et les ventes limitées.

FARINE. Cet article a une tendance à la baisse; bien que les prix n'aient point encore éprouvé une diminution marquée—il s'est fait une vente de 600 barils à 6 3/4, et de plusieurs centaines de barils des chalands à $6 25.

PORC. Les arrivages de porc en baril continuent à être légers; les demandes sont actives à $20 et 20 50, pour mess et $16 50 et 18 pour prime. De fortes quantités de porc en masse ont récemment été reçues par les chalands; on peut les coter à $4½ et 7½c.

TOILES ET CORDES D'EMBALLAGE. Ces articles sont bien demandés à 21a13 pour les toiles et à 9 et 9½ pour les cordes.

Le WHISKEY n'a point varié; il est bien demandé à 44 et 45 cents.

TABAC. Les demandes de cet article sont peu actives; les prix se soutiennent bien à 12½ et 14 pour 1re. qualité à 10cts. pour seconde et de $6@10 pour 3me. qualité.

Le MAIS est en faveur et les ventes s'effectuent avec facilité à 63 et 65 et de 87½@100 le baril en épis.

DERNIERES DATES.

New-York	av 9	Liverpool	mr. 3
Boston	av 8	Londres	m. 3
Philadelphie	av 10	Havre	m. 1
Washington	av 9	Paris	fev. 28
Baltimore	av 10	Bordeaux	fev. 26
Charleston	av 9	Madrid	dec. 10
Vera-Cruz	av 2	Cadix	dec. 8
Tampico	av 2	Havane	av. 6
Mexico	m 25	Houston	av 14

MARCHE DE NEW YORK, 8 Avril

L'inactivité des affaires continue; et le commerce attend l'arrivée du Great Western avec une anxiété toujours croissante. Cette anxiété est si vive que beaucoup de navires ont cessé de charger jusqu'à ce que la nature des nouvelles, que l'on s'attend à recevoir, soit bien connue. La bourse des fonds a été entièrement inactive aujourd'hui, et une tendance à la baisse s'est manifestée; les actions de la Banque des E. Unis ont baissé de 6½ pour cent, celles de la Delaware et d'Hudson de ½ pour cent. Cependant plusieurs maisons dont la suspension des paiemens n'est pas encore bien connue, donnent des indices d'une plus forte gêne. Le meilleur papier se fait dans Wall street à 1 et 1½ pour cent par mois. Les raseurs commencent de nouveau à écorcher ceux que les circonstances forcent à venir à eux. La crise commerciale est aussi forte qu'à aucune époque de 1836 et 1837; mais elle est moins visible aujourd'hui à cause de son approche graduelle.

Le discrédit est très fort, et il est de beaucoup exagéré par les insinuations de certains membres de la clique de Wall-st qui ne laissent échapper aucune occasion favorables de jeter de la défaveur sur leurs maisons rivales, en préconisant leur insolvabilité et en répandant des bruits sur leur chute prochaine.

Les ventes de coton se sont bornées à quelques petites parties; la farine est dans le même état que la semaine dernière. Ces ventes de Georgetown se sont faites à $7 62 et 7 75. Howard est au même prix.

CINCINNATI, 10 Avril.

Notre marché a peu varié depuis nos derniers rapports. La farine était tombée à $5 50, mais elle est venue à 5 62½ et 5 65 auxquels prix des ventes s'effectuent facilement. Le whiskey est monté à 40 et 41c. Nous ne connaissons aucun changement dans les prix du porc. Notre approvisionnement de café a considérablement augmenté la semaine dernière et surtout pour les qualités de la Havane. Nous cotons Rio prime de 13½a14; Havane de 13a14; St. Domingue de 12@12½c Nous ne connaissons aucun changement dans les prix du sucre; N O blond en boucauts de 7½@8, en barils de 8a9½; Havane blanc 14c.; raffiné de 17@18c. L'existence de mélasse sur place n'est pas considérable, mais il augmente depuis quelques jours; cet article est bien demandé @50c. Le tabac manufacturé de toutes les descriptions continue à nos cotes les plus élevées; Kentucky no. 1 15c.; Virginie de 20a50c; le change sur N York à vue est rare à 2½ de prime; Le fret pour la N. O. est de 76@100c pour le whiskey, de 60@75 pour le porc, de 50@60c pour la farine; pour le lard à 40c pour 100 livres.

Mr. le Rédacteur:

Je vous prie de vouloir bien insérer dans vos colonnes, ma réponse à une communication qui vous a été faite par Monsieur Jules Dupuy, et publiée dans votre numéro du 17.

La façon dont Mr. Jules Dupuy s'est présenté chez moi, étant tout-à-fait en harmonie avec son style..... Je l'ai mis à la porte.

Je déclare en outre que personne ne s'est présenté deux fois chez moi pour réclamer une dette.

Agréez, Monsieur le Rédacteur, l'expression de ma considération distinguée.
CHARLES HEYMAN.

☞ L'attention du public est appelée sur la vente de terrains pour l'érection de bâtisses, qui sont situés entre les rues Gaienné et Suzette et font face à la levée. Ces lots sont dans une bonne partie de la ville, où les magasins sont en demande. Il seront vendus à la Bourse de la cité, rue St.-Louis, par le shérif, à 12 mois de crédit, le 18 courant, 18

☞ AVIS.—Le beau bateau-à-vapeur DIANA, capitaine F. Carter, partira de la levée, au bas de la rue Poydras, ce matin, à 10 heures, pour Louisville et les ports intermédiaires. Les passagers sont priés de se trouver à bord, à l'heure susdite.
LAWRENCE & LEGENDRE,
18 avril 28 et 29, Nouvelle-Levée.

LES assesseurs pour la Municipalité No. 2, donnent avis aux contribuables de la dite Municipalité, que le rôle d'assessement sera exposé pendant dix jours, de dix heures du matin à 2 heures de l'après-midi, encoignure des Champs-Elysées et Victoire, sujet à leur inspection.
Nouvelle-Orléans, le 17 avril 1839.
THEOPHILE WILTZ,
THEODORE VEAURIGAUD,
18 av—10 D. O. NADAUD.

IL a été perdu le 13 courant, un billet tiré par M. J. Materre, à l'ordre de Mrs. Villate & Leblanc, en date du 11 de ce mois, à 60 jours, de la somme de $1107 28 cents.
Le public est prévenu de ne point le négocier, attendu que le paiement en a été immédiatement arrêté. Une récompense sera accordée à celui qui le rapportera aux soussignés. VILLATE & LEBLANC,
18 avril—3 56, rue de la Vieille Levée.

A VENDRE.—Une boulangerie avec toutes les ustensiles, charrettes et chevaux, &c., bien achalandée; connue sous le nom de Boulangerie Espagnole, située à l'encoignure de la rue Tremé et Ursuline. Si d'ici à samedi elle n'est pas vendue à l'amiable, elle sera offerte à l'encan, samedi, à 4 heures après midi, sur les lieux. 18 av—3

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Merchant, Jordan, Havane, Chase & Dixey
Bark Bruce, [Ang.] Harkness, Liverpool, Kennedy, Durel & co
Oraton, Whitney, Matanzas, S & J P Whitney
Brick Otranto, Fowler, New York, capt
Goel. Messenger, Deane, Charleston, capt
Mary Ellen, Ellis, Pensacole, do
Lion, Fish, Mobile, J C Jenkins
Rob Roy, Minor, Savannah, do

ARRIVES.

Bateau de remorque Grampus, Morrison, des Passes, ayant mis en mer le navire anglais Actress, navire am. Metamora, brick Alacanassa, brick Fr. Deux Frères et le brick Am. Luna—il a amené dans le port le navire paquebot Arkansas, les goels. Corine et Byron. Laissé la passe N. E. le 16 courant, à huit heures a. m.—Aucun batiment en vue; rien de nouveau dans la rivière.

Bateau de remorque Shark, Thomas, de la Passe S. O. avec le brick Joseph et la goel. Fox. Laissé la barre le 16 courant, dans l'après midi; rien de nouveau en bas.

Navire Arkansas, Dennes, de New York.
Brick Joseph, ———, de Galveston.
Goel. Fox, Burrows, de Velasco.
Goel. Corine, Hitchco, de Galveston.
Goel. Byron, Pearsall, de Velasco.
Goélette Victor, Gould, de la Mobile.
Steamer Cuba, Carson, de Galveston.
Steamer Osceola, Robinson, de Grand Gulf.
Steamer Tiber, Strader, de Cincinnati.
Steamer Rodney, Wrentmore, de Lafourche.
Steamer Pawnee, Carlisle, de Saint Louis.
Steamer Washington, Streck, de Lafourche.
Steamer Semaphore, Clark, des Opelousas.

MEMORANDA.

Hélé le 15 avril, à 100m S. S. O. du Phare S. O., le navire Eliza & Abby de Providence, N. J. pour la N.-Orléans.

Le steamer Osceola a toué en ville la barque Iwanowna, du Grand Gulf pour N. York.

Bateau de remorque Grampus, annonce qu'il y avait eu une incendie au Fort St. Philip, qui a consumé la maison des officiers.

Expédié à Boston, le 7 av. navire Concordia, Harding, N. Orléans.

GARDES D'ORLEANS.—Attention! Vous vous réunirez samedi prochain, 20 du courant, à 7 heures et demie précises du soir; au lieu ordinaire du rendez-vous de la compagnie; avec le briquet seulement, et pantalons blancs.
Par ordre du lieutenant-commandant.
18 av ANT. DUBUC, Sergent-Major.

LA société de H. Paloc & Dufour est dissoute, à dater de ce jour. Chs. Dufour est seul chargé de la liquidation des affaires de la dite société.
Nouvelle-Orléans, le 18 avril 1839.
18 av—3 H. PALOC & DUFOUR.

HOTEL DU NORD, situé à l'encoignure des rues Bienville et Levée.—Table d'Hôtel à $25.—N. GEORGE, propriétaire de ce nouvel établissement, a l'honneur de prévenir le public en général que le prix de la Table d'Hôte est fixé à $25 par mois pour les déjeûners, diners et thé, le prix des chambres est aussi très modérés. 18 av—8

ON voudrait acheter une négresse âgée d'environ quarante ans, domestique de confiance et qui eut faire un peu de tout dans un ménage. S'adresser rue Bourbon, No. 114, entre St. Louis et Conti. 18 a—3

TACHYHIPPODAMIA ou art de dompter les chevaux sauvages dans quelques heures et de corriger les mauvaises habitudes des chevaux rétifs, &c., par Willis J. Powel. Cet ouvrage est maintenant en vente à la librairie de M. McKean, encoignure Camp et Commune. Les témoignages de personnes respectables qui ont fait l'épreuve de son efficacité sont une recommandation suffisante. Prix $3.
18 avril—2

NEGRES—Une troupe de bon nègres de la Virginie (consistant de 34) et d'un excellent caractère, qui ont été trois ans sur une plantation à coton dans les Arkansas, est maintenant offerte en vente pour clore les affaires d'une société. Ces nègres peuvent être vus à la demeure de M. Lamreo Bennet, 18, rue Moreau. Pour les conditions, s'adresser à
A. L. ADDISON & Co.
18 a—6 22, Passage de la Bourse.

HARDES D'ETE—60 caisses hardes pour la saison, comprenant un assortiment étendu de marchandises bonnes pour la campagne et la ville, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
16 av 134, Magasins.

VIN de Madère de Sicile des marques Ingham, Liggs et Colli en pipes, demi do et quart barriques et octaves, ayant droit au drawback, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
18 av 134, Magasins.

CERTIFICATS de dépôt sur Louisville, à vendre par ROBESON & Co,
18 av 45, Camp.

CIGARES DE LA HAVANE—139,000 de différentes qualités, en débarquement du brick Audubon; 500,000 do de différentes qualités et marques, et 350 sacs café, en magasin et à vendre par
J. M. CABALLERO,
18 av 60, rue St. Louis.

SIROP de Plantation—19 barils première qualité, en magasin et à vendre par P. H. GALLWEY, 6, Conti.
18 av

SUCRE—90 boucauts sucre de première qualité, en débarquement du steamer Washington, à vendre par P. H. GALLWEY,
18 av 6, rue Conti.

MELASSE—92 barils en bon ordre, en débarquement du steamer Washington, à vendre par
18 av P. H. GALLWEY, 6, Conti

WHISKEY—200 barils whiskey rectifié, à vendre par ADAMS & HARTWELL,
18 av 36, Poydras.

GRAISSE—1600 barillets et 30 barils graisse, à vendre par ADAMS & HARTWELL,
18 av 36, Poydras.

FOIN ANGLAIS—111 balles en débarquement de la barque Resolution, de Liverpool, à vendre par S. HEATH & Co,
18 av 95, Camp.

CIMENT—50 barils en débarquement de la barque Resolution, de Liverpool, à vendre sur la Levée, par S. HEATH & Co,
18 av 95, Camp.

GOUDRON de Charbon—50 barils, en débarquement de la barque Resolution, à vendre sur la Levée, par S. HEATH & Co,
18 av 95, Camp.

LA Banque du Commerce tire à vue sur Louisville, Cincinnati et St. Louis, au pair.
G. O. HALL, caissier. 18 a

UN bon piano forte, carré, en fer, à vendre au no. 95, rue du Camp. 18 a

PARAPLUIES et Parasols.—50 caisses Parapluies et parasols, d'un goût nouveau, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co.
18 a 134, rue des Magasins.

TOILE à Draps pour nègres—60 balles de 7/8 et 4/4, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co.
18 a 134, rue des Magasins.

COTONNADE de Lowell de 7/8 et 4/4, à vendre par FROST & Co,
18 a 8, rue de la Douane.

DOMESTICS.—175 balles grosse cotonnade des fabriques de Lawrence, Indian Head et Great Falls, à vendre par FROST & Co,
18 a 8, rue de la Douane.

THE—100 boites Thé Pouchong, à vendre par
18 a ROB. H. WHITE, 40, Poydras.

TABAC manufacturé en canisters, à vendre par
18 a ROB. H. WHITE, 40, Poydras.

VINAIGRE—150 barils Vinaigre de cidre, à vendre par ROB. H. WHITE,
18 a 40, rue Poydras.

TOILE—300 rouleaux duck impériale, 1 à 8; 50 do de coton de do; 500 pièces Ravens léger; 10 balles do de Russie impériale; 25 do de do Nord, à vendre par ROB. H. WHITE,
18 a 40, rue Poydras.

HUILE—25 barils Huile de Spermacéti, à vendre par ROB. H. WHITE,
18 a 40, rue Poydras.

BOIS DE LIT.—3 setts poteaux de lits tournés en acajou, à vendre par CARMAN & McMAHON,
18 av 41 et 43, rue Poydras.

PORC MESS M. O. et Prime.—150 barils à l'inspection, à vendre par CARMAN & McMAHON,
18 av 41 et 43, rue Poydras.

WHISKEY—60 barils whiskey de Monongahela supérieur, à vendre par CARMAN & McMAHON,
18 av 41 et 43, rue Poydras.

PAPIER POUR ECOLES, Plumes, Cahiers à copier et à règles, ardoises, &c. &c., à vendre au New-Orleans Stationers Warehouse par
NORMAN STEEL & Co, 14, Camp.
☞ Les maîtres d'écoles seront fournis à des conditions libérales. 18 av

FOIN.—200 balles foin du nord, article supérieur, sur la levée, en face de la rue Suzette, à vendre par SHALL & BROWN,
18 avril 96, rue des Magasins.

FARINE.—800 barils farine superfine et 200 dit fine, à vendre par G. DORSEY,
18 avril 44, Nouvelle Levée.

WHISKEY.—200 barils whiskey rectifié, en magasin et à vendre par G. DORSEY,
18 avril 44, Nouvelle Levée.

FARINE.—500 barils farine fine, à vendre par W. C. TOMPKINS & Co.
18 avril 91, rue de la Commune.

VIN DOUX DE MALAGA.—30 quart barriques vin doux de Malaga, à vendre à bas prix pour clore une consignation par
Wm. C. TOMPKINS & Co,
18 avril 91, rue de la Commune.

Tirage de la Grande Loterie d'Etat, Classe 30 extra.
5 38 63 64 31 17 49 70 74 3 66 43

UN GROS DE LOT $9,000.
☞ BILLET SEULEMENT $2 00.☜
GRANDE LOTERIE D'ETAT.
CLASSE EXTRA 31.
Autorisée par la Législature de cet Etat.
Devant être tirée Aujourd'hui 18 av. 1839, à 6 heures P. M., à l'Hôtel Bishop, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co., Directeurs.
75 numéros ballotés—12 sortant.

PROGRAMME.

1 Lot de	$9,000		$9,000
1 "	2,000		2,000
1 "	1,200		1,200
1 "	1,000		1,000
2 "	500		1,000

27,814 lots montant à $96,858
Billets $2 00, moitié $1 00, Quarts 50c.
Pour paquets ou simples billets, s'adresser au bureau du Directeur, rue de Chartres, au No. 16, encoignure St. Louis et Chartres. 18a

69 38 20 32 45 27 28 7 4 43 15 71
Sont les nos. sortis de la Loterie des Ecoles Gratuites—Classe 74.

UN GROS LOT DE $20,000.
BILLETS SEULEMENT $6 00.
LOTERIE DES ECOLES GRATUITES
Classe 75.
Sera tirée Vendredi, 19 avril 1839, à 6 heures du soir, à l'Arcade Banks, rue des Magasins.
J. K. MEAD, Directeur.
75 numéros balotés, 12 numéros sortant.

PROGRAMME.

1 Lot de	$20,000		$20,000
10 "	2,000		20,000
10 "	600		6,000
10 "	500		5,000
20 "	250		5,000
20 "	150		3,000
149 "	100		14,900

27,814 Lots, montant à $242,740
Billets $5 00; demi do. $2 50; quarts $1 25c.
Billet seulement ou par paquet à vendre aux principaux vendeurs de cette ville, au bureau des Directeurs, No. 8, Arcade de Banks. 18 av

59 26 54 14 55 44 29 16 1 49 39 60
Numéros sortis au tirage de la Loterie de la Louisiane. Classe No 21.

UN GROS LOT DE $10,000
☞ BILLETS SEULEMENT $4 00.☜
LA LOTERIE DE LA LOUISIANE,
Autorisée par un Acte de la Législature, Chapitre LXIII, passé le 21 Mars 1836.
Classe No. 22, pour 1839.
Sera tirée Jeudi 18 avril 1839, à 6 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de la Bourse, rue St-Charles.
D. S. GREGORY & Co, Successeurs de Yates & Mc Intyre, Directeurs.
75 Numéros ballotés—12 sortant.

PROGRAMME:

1 "	$10,000		$10,000
1 "	2,500		2,500
1 "	1,500		1,500
1 "	1,246		1,246
5 "	1,000		5,000

27,814 Lots, montant à $180,080
Billets $4 00, demi $2 00; Quarts $1 00.
Pour paquets ou billets seulement, s'adresser au bureau des Directeurs.
D. S. GREGORY & Co,
35, rue du Canal, une porte après l'encoignure du Camp. 17 a

LES soussignés font leurs plus sincères remerciments aux pompiers et à leurs amis, qui par leur zèle et leur érection sont parvenus à sauver leur propriété de l'incendie qui eût lieu hier soir.
17 avril LAYTON & Co,

AVIS—La société ci-devant existante sous le nom de Waters & Hillman, dans la boulangerie patentée de la Nlle. Orléans est aujourd'hui dissoute d'un commun accord par limitation. Les personnes qui ont des réclamations sont priés de les présenter et ceux qui doivent à la dite société sont priés de faire leurs paiements à James Waters qui est autorisé à régler les affaires. Le nom de la société sera employé que pour la liquidation seulement.
JAMES WATERS,
GEORGE HILLMAN.
Nouvelle Orléans, 17 avril 1839.

LE soussigné ayant acheté l'intérêt de M George Hillman dans l'établissement ci-dessus, continuera les affaires sous son nom, dans toutes ses diverses branches, et aura constamment en main biscuit de pilote et de marine, biscuits au vin et soda, crackers au beurre, au sucre et à l'eau en barils, boites et barillets.
17 avril—6,2ps JAMES WATERS.

A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART.—Un café parfaitement situé et achalandé, dans les environs de la Bourse de Cité et des encans.
Pour les prix et les conditions, s'adresser à Adrien Aubry, Passage de la Bourse. 17 av—3

$10 DE RECOMPENSE.—Parti marron depuis le 16 mars dernier, le mulâtre très clair, taille d'environ 5 pieds, un regard un peu dépoui, très peureux; il appartenait avant, à M Roger
17 av—5 VOR. GOLLAIN, rue Madison

AUX PLANTEURS—13 Mules de l'Ouest, à vendre à l'encan, vendredi, le 18 avril, à 10 heures, à l'écurie de H. Skealds, rue Tchoupitoulas, par Guillotte, encanteur, à six mois de crédit, en donnant des billets endossés à satisfaction.
17 avril—2 Wm. LEEDOM.

LES drays nos. 1320 et 1513 sont requis de remettre leurs reçus au bureau des soussignés pour le mais qu'ils ont enlevé à bord du steamer Peru.
17 av J. B. BAILEY, 14, Bienville.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour du Premier District Judiciaire—John A. Douce *contre ses créanciers.*—La cession des biens du pétitionnaire ayant été acceptée par la cour pour ses créanciers, il est décrété par la cour, qu'une assemblée des dits créanciers ait lieu en l'étude de Louis T. Caire, not. pub., le lundi, 20 mai prochain, à 10 heures A. M., afin de délibérer sur les affaires du pétitionnaire; et, en attendant, toutes poursuites judiciaires contre sa personne et ses biens sont et demeurent suspendues.
Par ordre de l'honorable A. M. Buchanan, juge de la dite cour, ce 15 avril A. D. 1839.
17 avril—3 JNO. L. LEWIS, Greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse pour la paroisse et la ville de la Nouvelle-Orléans—Présent l'honorable Charles Maurian, Juge—No 11466—Mr. et Mme. Decteur *contre leurs créanciers*—Sur lecture et enregistrement du tableau de distribution dans cette cause, il est ordonné par la cour que toutes personnes y intéressées ait à déduire sous dix jours, à dater de la publication du présent ordre, les raisons pour lesquelles le dit tableau ne serait point homologué, les fonds repartis en conformité et les syndics déchargés de toute responsabilité dans les prémisses.
Par ordre de la Cour—Bureau du Greffier, 10 avril 1839. ARMAND PITOT,
17 avril—3 Greffier.

EAU-DE-VIE.—10 demi pipes 4me preuve, marque Otard Dupuy & Co.
10 demi pipes 4me preuve, marque Pinet Castillon;
10 " " " A. Dussaut Jr
10 " " " J J Dupuy
10 " fine champagne, 1821 A. Dussaut Jr.
10 " " 1807
100 caisses vins fins, diverses marques.
50 barriques "
60 barils Ténériffe, d'importation directe;
6 balles toile de l'Inde pour draps (blanc de lait) à vendre par ARTHET & Co, 30, Toulouse.

LES soussignés offrent en vente les marchandises suivantes:
49 barriques Vin rouge vieux Médoc Pauliac;
36 do do do do St. Estèphe;
10 do do do do de Margaux;
27 demi barriques Vin rouge ordinaire;
30 do Vin blanc Sauterne vieux;
30 do do ordinaire Graves;
400 caisses Vin rouge St. Julien Médoc;
100 do do Haut Brion;
50 do do La Mission, marque C C
400 caisses Cerises à l'eau de vie;
300 do Vin blanc, Sauterne vieux de la marque Vve. Delbus & fils;
200 do Vin blanc ordinaire;
100 do do de 24 demi bouteilles;
50 caisses cruchons porcelaine contenant liqueurs assorties;
20 do flacons Figures décors riches do.
30 caisses Curaçao de Hollande;
10 do Eau de vie de Dantzick;
100 do Liqueurs ordinaires assorties;
20 do do de surfines do;
30 barils Vin imitation Porto;
20 caisses Vermicelle;
30 do de Macaroni;
100 do de Kirchen-Waser de la forêt noire;
20 do de Marasquin di Zara;
Aussi—Un grand assortiment de services en porcelaine blanche et à filet.
Pour les prix et conditions, s'adresser à,
R. A. LEFEBVRE & Co,
17 av 10, rue Toulouse.

LES soussignés offrent à vendre les articles suivans
Callico rouge pour rideaux,
Mouchoirs façon madras, de 34 pouces français dessins variés,
Cols de mousseline, brodés,
Draps français assortis et propres à l'exportation,
Veaux cirés, tiges et peaux de mouton,
Glaces françaises diverses grandeurs,
Cerises à l'eau de vie,
Eau de vie en pipes et en barils 3me. et 4me preuve
Vin de champagne mousseux 1re qualité, etc.
17 a HERBAULT frères, 70, Royale

PIANO Vertical (dit Pianino ou Piccolo) d'un des meilleurs fabricants de Paris, garanti et à vendre par (17 avril) HERBAULT Frères.

ORGUE EXPRESSIF—A 5 octaves, propre à l'accompagnement du service Divin, dans une chapelle, ou dans une petite église, à vendre par HERBAULT Frères,
17 avril no 70, rue Royale.

COTONNADE.—10 balles coton à draps de 4/4 en magasin et à vendre par Wm. C. TOMPKINS & Co.,
18 avril 91, rue de la Commune.

TABLE D'HOTE A 30 PIASTRES
HOTEL DES ETRANGERS, rue de Chartres, No. 145, connu pour l'excellence de la table, a l'honneur de prévenir le public que le prix de la pension par mois, pour le déjeuner et diner est fixé à 30 piastres. 2 avril—1m

Palmyre Wiltz, f. de l, épouse de Eliséé Rillieux, h de l, contre son mari—No 8150.
ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse pour la paroisse et la ville de la Nouvelle-Orléans—Je certifie par le présent, que le 5 janvier 1839, jugement a été entré en cette cour, dans le procès de Palmyre Wiltz contre son mari, Eliséé Dreux, dans les mots et chiffres suivans, savoir:
Décret—Il est ordonné, adjugé et décrété, qu'un jugement soit entré en faveur de la plaignante contre le défendeur; que les parties soient séparées de biens, que la plaignante reçoive du défendeur, son mari, la somme de quinze cents piastres, et que les frais du procès soient payés par le défendeur.
Nouvelle Orléans, 26 mars 1839.
(Signé) CHARLES MAURIAN, juge.
Jugement enrégistré au Docket D, page—
En témoignage de quoi, j'ai signé et apposé le sceau de ladite cour, en la ville de la Nouvelle-Orleans, le 28 de mars 1839, et la 63me. année de l'Indépendance des Etats-Unis.
LOUIS R COURTIN, dép greffier.
16 avril—3

A LOUER—Une jolie maison haute, bâtie en briques, très commode, située Camp Calvo (continuation Royale), à un demi îlet de l'Esplanade. S'adresser à GUINAULT & DELASSUS, Rue St-Louis, No. 12.
16 avril

A LOUER pour le 1er mai prochain. Une maison haute, rue de L'esplanade, entre les rues Dauphine et Bourbon. S'adresser à R. BRUGIER.
16 a

A LOUER—Une maison rue des Grands Hommes no. 8, près de L'esplanade. S'adresser à 16 a R. BRUGIER.

DENTISTE—Changement de domicile—Le Dr. Duperron Dentiste vient de transporter son domicile, rue Bourbon, no. 200, entre Dumaine et St. Philippe, où on pourra le consulter de 8 à 4 heures.
16 a

A VENDRE—Flûtes et tierces de Tulou et de divers facteurs, de 12 à $80, garanties les meilleures qui soient jamais venues dans l'pays.
Choix de nouvelle musique pour flûte et pour piano et plusieurs jolis pupitres en acajou. S'adresser rue des Remparts no. 92 entre Conti et Bienville chez J. J. JANDOT.
16 a—5

COMPAGNIE D'ASSURANCE de la N. Orléans—15 avril 1839—Une élection de neuf directeurs de cette institution, aura lieu lundi 29 du courant, au bureau de la compagnie, entre 10 heures du matin et 2 de l'après midi.
16 a—12 AUG. ST. MARTIN, secrétaire.

AVIS—Le soussigné partant pour France sous peu de jours, prie les personnes à qui il doit de venir régler et prie également celles qui lui doivent de venir solder leurs comptes.
16 a—3 A RIVIERE.

CHEVAUX EPAVES.
Il a été conduit chez le soussigné syndic de la paroisse, St.-Bernard, le 29 mars, deux chevaux bais, l'un a une cicatrice sur le dos à l'endroit où se met la selle, l'autre a quelques marques blanches sur le dos et ne porte pas aucune autre marque apparente. Si les dits chevaux ne sont pas réclamés au 29 courant, ils seront vendus sur les lieux le même jour à 10 heures du matin.
16 a—3 JOSEPH SOLIS, syndic.

DAHLIAS DOUBLES A VENDRE.
—Un grand assortiment de superbes Dahlias doubles, des plus beaux en Angleterre, importés directement. Ils sont en pleine vigueur dans des pots et prêts à planter; s'adresser au magasin de graines en face de l'hôpital de charité ou à WILLIAM DINN, 17, Commune.
16 a

CUIVRE, PORTER, THE, &c.
40 barriques Porter de Londres, 7 dou. chaque.
75 boites thé poudre à canon de 13 liv. chaque.
100 boites cidre de Champagne.
300 feuilles de cuivre pour doubler.
200 rouleaux cordes d'emballage de Russie
100 do. do. du Nord.
50 paniers Champagne supérieur.
A vendre par CHARLES INCHES, 59, Gravier.
16 av—1s

LE soussigné offre en vente à des conditions faciles les marchandises suivantes reçues par la barque Résolution de Liverpool.
20 barriques huile de lin; 25 jarres huile bouillie; 50 barils ciment romain; 50 do. goudron de charbon de terre; 7 caisses cuivre double; 111 balles foin; un envoi assorti de fer en barres; 50 paquets tôle; 59 do. clous.
16 a S. HEATH & Co., 95 Camp.

A VENDRE par Benj. Lacoste rue Royale no 103 en débarquement des navires Saratoga et Huntsville de New-York un assortiment de diverses marchandises, tel que parapluies de diverses grandeurs, bonbazette, crêpe noir et blanc, jaconnats, foulards, fil patenté, chales mérinos, et d'autres couleurs, gants et mitaines, le tout à filet, pantalons et chemises pour enfant. 16 avril.

MANUEL BLASCO & Co rue de Chartres, No. 69, entre les rues Conti et Bienville, reçoivent par les derniers arrivages un bel assortiment de marchandises à la dernière mode et pour la saison, composées des articles suivants
Habits de mérinos,
Habits veste do couleurs assorties,
Redingottes do
Do de Guingham.
Pantalons de mérinos,
Do coutil de toutes qualités,
Gilets piqués et de soie,
Gilets rond en toile grise et de guingham,
Cravattes de satin, unis, façonnés et à gros grain,
Bretelles fines soie et gomme élastique,
Mouchoirs de soie,
Do de batiste blanc et en couleur,
Cols de satin, unis et à Rosette,
Do en crin,
Gants en fil écru et de soie,
Chaussons de coton écru et blanc, (anglais)
Chemises de toile très fines, unies et à jabots,
Do en couleur,
Do en toile et en couleur pour enfant,
Caleçons de toile, de coton et de soie,
Chemisettes do do do do
Blouses de coutil et en toile grise,
Chapeaux de soie,
Do de feutre noir gris et blanc,
Do do de soie pour enfant,
Cannes de cuir, cousues et plombées,
Do de jonc do
Do de de bois de fer, de de nos garnies en or,
Parapluies en gros de Naples,
Malles en peau, de voyage et en maroquin rouge, ainsi qu'un grand assortiment de chapeaux en panama marche 16 avril

GRAISSE—660 barillets graisse en feuille, en magasin, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
17 avril no 14, rue Poydras.

BOTTES ET SOULIERS—50 caisses bottes fines en veau, 20 do, en veau chevillées; 1 caisse brodequins en veau, 15 do. de Russett, en do; 75 do. souilliers assortis à vendre par DAVIS & HOBART,
16 avril 18 Douane.

CHAPEAUX de drap—9 caisses chapeaux légers à vendre par HOLMES & MILLS,
17 a Passage de la Bourse

DOUBLONS Espagnols et Mexicains, à vendre par A. TRIER, 31, Gravier. 17 av

SEL.—3000 sacs sel de Liverpool, gros et fin, en débarquement et à vendre en lots convenables aux acheteurs, par ALEX. PARK,
17 av 46, rue de la Commune.

GENIEVRE—40 barils genièvre américain, à vendre par ROBT. H. WHITE,
17 av 40, rue Poydras.

GOUDRON.—600 barils et 500 barillets, à vendre par ROBT. H. WHITE,
17 av 40, rue Poydras.

DRILL DE TOILE—3 caisses drills blanches et écrus, à vendre à bas prix par HOLMES & MILLS.
17 a Passage de la Bourse.

VIN 500 douzaine vin de Sherry et de port supérieur, bouteillé en Angleterre et importé en 1836 à vendre à bas prix, pour clôre une consignation par HOLMES & MILLS,
17 a Passage de la Bourse.

SAUMON frais en boites de 2, 3 et 4 livres, à vendre par HOLMES & MILLS,
17 a Passage de la Bourse

MIXTURE tonique de Rowland pour les fièvres tremblantes—Le soussigné vient de recevoir par la barque Chanticleer de Philadelphie, 22 caisses de 6 douzaines chaque, mixture tonique de Rowland, garantie pure, venant directement des manufactures, à vendre par JARVIS & ANDREWS,
17 avril encoignure Commune et Tchoupitoulas

AMIDON & ALCOHOL—30 boites amidon de coleate; 6 barils alcohol de Bach, en magasin et à vendre par JARVIS & ANDREWS,
17 avril encoignure Commune et Tchoupitoulas

SUCRE—500 boucauts sucre prime à une petite distance de la ville à vendre par WILLIAM G HEWES & Co.
17 avril rue Natchez.

CARTES à jouer de différentes marques, à vendre par DAVIS & HOBART,
16 avril 18, Douane

SAVON et CHANDELLES—200 boites savon No. 1, et 50 boites chandelles moulées, en magasin et à vendre par WM. C. TOMKINS & CO,
16 avril 91, Commune.

MEUBLES—En débarquement de la goélette Splendid, de Boston, consistant en chaises communes, grees fornées en jonc; tables à toilette; lavemains, chaises berceuses, et chaises à barreaux ronds en fonc, à vendre par A. TRIER,
16 av 34, Gravier.

INDIENNE A CHEMISE A CARREAUX—12 balles à vendre par FROST & Co.
16 avril 8, rue Douane.

PANORAMA DE PARIS ET DE SES ENVIRONS.
Cet établissement devant être transporté en Europe, ne sera ouvert que jusqu'au 30 avril courant.
Il est situé en face du Théatre St. Charles 9 a

LA CLOTURE DE L'EXHIBITION
Est fixée au 30 avril.
BOISSY D'ANGLAS
A la Convention nationale par VINCHON.
Scène de la Révolution Française.
Journée du 1er. Prairial, an III, (20 Mai 1795.)
CETTE belle et vaste composition retrace une des scènes les plus dramatiques de la révolution française, le moment où le président *Boissy d'Anglas* salue la tête du député *Féraud* qui lui est présentée au bout d'une pique, au milieu d'une émeute populaire.
Ce chef d'œuvre qui a obtenu en France un succès d'enthousiasme est exhibé dans une construction élevée à cet effet, sur les terrains de l'ancienne prison, derrière l'hôtel de ville, l'entrée par la rue St. Pierre, entre Chartres et Royale, où il est visible depuis 9 heures du matin jusqu'à 5.
Prix d'entrée—50 cents, enfans moitié; abonnement pour la saison $3. 2 fév—3m

GRANDE ATTRACTION.
M. GILLER informe respectueusement le public que la célèbre statue de CLEOPATRE, reine d'Egypte, qui a été exposée dans les plus grandes villes de l'Union et a été visitée par plusieurs milliers de personnes, vient d'arriver en cette ville. Elle pourra être vue pour quelque temps seulement, depuis 9 heures A. M., jusqu'à 9 P. M., au No. 43, rue d'Orléans en face du Théatre d'Orléans.
L'exhibition sera ouverte pour les dames exclusivement, depuis midi jusqu'à 3 heures P. M. chaque jour.
Prix d'entrée........50 cents.
Billets pour la saison........$1 00
16 mars—1f

MEMOIRES de William Sampson renfermant un récit de ses aventures en différentes parties de l'Europe, sa captivité dans les prisons de l'inquisition à Lisbonne, etc. à vendre par
16 a WM. McKEAN, enc. Camp et Commune.

MOULINS A MAIS—Des ordres pour des moulins à mais seront reçus par SHALL & BROWN,
16 av 96, rue des Magasins.

FOIN—900 balles foin du Nord, en débarquement du brick Mary Pennell, en face de la rue Suzette, Seconde Municipalité, à vendre par SHALL & BROWN,
16 av 96, rue des Magasins.

MAIS de Baden, constamment en main et à vendre par SHALL & BROWN,
16 av 96, Magasins.

RESINE—70 barils résine pour bateaux à vapeur, en débarquement du brick Mary Pennell, en face de la rue Suzette, à vendre par
16 av SHALL & BROWN, 96, Magasins.

GOUDRON—225 barils en débarquement de la goélette Splendid, de Boston, à vendre par
15 av ABRAHAM TRIER, 34, Gravier.

HARENGS—600 boites en débarquement de la goélette Splendid, de Boston, à vendre par
16 av A. TRIER, 34, rue Gravier.

HUILE DE BALEINE raffinée en hiver—30 barils, en débarquement de la goélette Splendid, de Boston, à vendre par A. TRIER,
16 av 34, Gravier

SAUMON—122 barillets, en débarquement de la goélette Splendid, de Boston, à vendre par
16 av A. TRIER, 34, Gravier.

MORUE—273 boites en débarquement de la goélette Splendid, de Boston, à vendre par
16 av A. TRIER, 34, Gravier.

AVIS AUX ENCANTEURS.
LE soussigné prévient Messrs. les Encanteurs de la ville de la Nouvelle-Orléans qui n'ont pas encore fourni le cautionnement voulu par la section 2 de l'acte qui crée la place d'auditeur aux ventes à l'encan et approuvé le 18 mars 1839, d'avoir à remplir cette formalité d'ici à Mercredi prochain, 18 du courant; autrement ils seront considérés comme ayant forfait leur commission d'encanteur (voyez section 12 de l'acte sus-dit.)
15 avril—3 R. TOLEDANO, auditeur.

SUCCESSION de feue Dame Victoire Courcelle, veuve Honoré Lavigne—Toutes personne ayant des réclamations à faire contre ladite succession, sont priées de se présenter au soussigné, agent des héritiers, et celles qui doivent voudront bien venir payer entre ses mains.
Nouvelle Orléans, 13 avril 1839.
15 avril—3 L. COURCELLE.

AU PUBLIC LOUISIANAIS
LE temps de mon engagement étant prêt d'expirer, j'ai l'honneur d'informer le public que je recommencerai mon cours de danse, le 20 octobre prochain Je manquerais aux devoirs de la reconnaissance, si je ne faisais mes vifs remerciments à mes élèves et à leurs familles pour la confiance qu'ils ont bien voulu m'accorder jusqu'à présent.
15 av J. DEVOTI

BUREAU d'Assurance des pompiers de la Nelle. Orléans—Conformément à l'amendement de sa charte, cette compagnie assurera à l'avenir contre les risques de la rivière et de la mer
15 a E. L. TRACEY, secrétaire.

VOLE ou enlevé par méprise—Une boite contenant des peaux de loutres, marquée P. P. & co., New-York, a été enlevée du bateau à vapeur De Kalb le 13 courant, par un dryman inconnu. Une récompense libérale sera donnée pour le recouvrement de la dite boite, en s'adressant à
15a J. U. LAVILLEBEUVRE, 17 magasins

A LOUER—Deux bureaux très commodes et bien éclairés à louer, au-dessus du bureau de MM. Bennett & Ferriday, sur la rue Canal.
Aussi, UNE MAISON, no. 68, rue Royale, près la rue Bienville. On peut en donner possession immédiatement. S'adresser à
15a F. DE LIZARDI & co.

GRILLES DE CUISINE PATENTEES DE PIERCE.—Le soussigné vient de recevoir au No 57, rue du Canal quelques grilles comme ci-dessus—Pour l'économie, la facilité et la commodité, ces grilles surpassent toutes celles qui ont été inventées jusqu'à ce jour. Elles sont garanties donner satisfaction et dans le cas contraire elles seront reprises sans aucun frais aux acheteurs.
GEORGE PIERCE, Agent.
57, rue du Canal
Le soussigné prend la permission de référer aux Messieurs suivants qui en ont fait usage pendant l'année dernière
MM. Charles Harrod, Col. Wm. Christie,
Sam. J. Peters, Benj. Story,
William Bryan, Henry Lockett, Esq.
J W. Breedlove, W. A. Gasquet,
J. H. Leverich, A. S. Buckner
15 a

HARICOTS BLANCS—11 barils en débarquement du steamer St. Louis, à vendre par A. TRIER,
17 avril no 34, Gravier.

CRAVATES DE GOUT—2 caisses cravates pour l'été, à vendre par HOLMES & MILLS, passage de la Bourse.
17 avril

VINS—36 quarts barriques vin de Sherry, 150 paniers champagne, 200 boites Bordeaux, à vendre par ROBT. H. WHITE,
17 av 40, rue Poydras.

CORDES D'EMBALLAGE—60 rouleaux cordes d'emballage du Nord, à vendre par
16 av DAVIS & HOBART, 18, Douane.

EMMAGASINAGE—La valeur de 1000 barils peut être prise au magasin No. 60, rue Gravier.
16 av

BEURRE DE GOSHEN—60 fréquins en débarquement et à vendre par
16 a J. B. FIELD, 43 Bienville.

SAVON—200 boites, en débarquement de la goélette Splendid, de Boston, à vendre par
16 av A. TRIER, 34, Gravier.

FARINE—600 barils en débarquement et à vendre par WM C. TOMPKINS & Co,
16 av 91, Commune.

HUILE ET SAVON—3000 gallons huile pure pressée en hiver; 500 boites savon de Meschum no 1; 200 do de Gould; 100 do do de Robians, à vendre par ROBT. H WHITE,
17 avril no 40, rue Poydras

SAVON—800 boites et demi do de Boston, extra No 1, en magasin et à vendre par
17 av ED SPRAGUE, 22, Douane

BLANC DE BALEINE—100 boites de 4, 5 et 6, à la livre, récemment reçues et à vendre par
17 av ED SPRAGUE, 22, Douane.

MORUE—20 boites morue, reçues et à vendre par
17 av ED SPRAGUE, 22, Douane.

CIGARRES—200,000, en magasin et à vendre par
17 av ED. SPRAGUE, 22, Douane.

WHISKEY—150 barils whiskey rectifié, sur la Levée, à vendre par J LANDIS,
17 av 14, Poydras.

LARD, jambons, plats-côtés et épaules, en magasin et à vendre par J LANDIS,
17 a 14, Poydras.

CAFE—152 sacs café vert prime de la Havane, 200 do St. Domingue, à vendre par ROBT. H WHITE,
17 avril no 40, rue Poydras.

CLOUX—280 barillets clous assortis en débarquement de la barque Soleman Saltus, à vendre par ROBT. H WHITE,
17 avril no 40, rue Poydras

BRIQUES A FEU DE PENSACOLE—20,000 de qualité supérieure, à vendre en lots convenables aux acheteurs, par ED. SPRAGUE,
17 avril 22, rue Douane.

PAPIER A ENVELOPPE—2000 rames de différentes grandeurs, en magasin et à vendre par ED SPRAGUE,
17 avril no 22, rue Douane.

TRAITES sur Londres à vendre par WILLIAM G HEWES & co.
17 avril no 14, rue du Camp.

POUR GALVESTON ET VELASCO (Texas). Paquebot pour le 20 avril, à midi. Le superbe navire à vapeur, à basse pression COLUMBIA, capt. Henry Windle, du port de 425 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement comme ci-dessus.
Le Columbia a une bouilloire neuve et n'est pas surpassé par aucun des bateaux des Etats-Unis.
Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.
Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à
SMITH & VOORHIES, 35, Camp.
N. B. Le fret est pris à 25 pour cent au-dessous du prix. Les passagers peuvent être assurés du départ de ce navire comme il est annoncé sans faute. 8 av

POUR LA MOBILE—Le beau bateau à vapeur à basse pression GIRAFFE, capitaine Swiler, partira du lac au bout du chemin à coulisses, vendredi, le 19 courant, immédiatement après l'arrivée des chars de 4 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
REYNOLDS, BYRNE & Co,
18 av 89, Canal.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI—Le beau bateau à vapeur MOGUL, capt. Joseph Combs, ayant les deux tiers de sa cargaison engagée et allant à bord, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, dimanche prochain, 21 du courant, à 10 heures du matin positivement. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, au bas de la rue Poydras, ou à
PIERCE, SHANNON & BRO.
18 av 57, Magasins.

POUR LOUISVILLE—Bateau de passagers—Le bateau à vapeur AMBASSADOR, capitaine J. J. James, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires samedi le 20 courant, à 10 heures a. m. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, au bas de la rue Poydras ou à LAWRENCE & LEGENDRE,
17 a 28 et 29, Nelle Levée.

POUR LOUISVILLE—Bateau de passagers.—Le beau bateau DIANA, capit Frank. Carter, partira positivement pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, jeudi le 18 courant, à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Poydras, ou à
17 av LAWRENCE & LEGENDRE, 29, N Levée

POUR VICKSBURG, Grand Gulf, Rodney, Natchez et les ports intermédiaires.—Le bateau à vapeur bien connu, CLAIBORNE, capitaine Barrett, partira pour les ports ci-dessus, samedi prochain, le 20 courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à SMITH & VOORHIES,
17 av 37, rue du Camp.

POUR ST. LOUIS ET ALTON—Le bateau à vapeur paquebot SELMA, capitaine Blood, partira pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires jeudi matin, le 18 courant, à 10 heures, a m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, premier quai au-dessus de la rue Poydras ou à R H McGILL.
17 avril 114, rue Tchoupitoulas.

POUR CINCINNATI—Le bateau à vapeur LEXINGTON, capitaine W Alter, partira pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires vendredi, 19 courant, à 10 heures, a m. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, au quai de la rue Gravier ou à
JOSEPH LANDIS & Co
17 avril no 14, rue Poydras

POUR LOUISVILLE—Bateau de passagers—Le bateau à vapeur GENL. BROWN, capitaine Robt. McConnell, partira positivement pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, jeudi le 18 courant, à 10 heures, a. m. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord au bas de la rue Lafayette ou à
16 a SAML. BELL, 91, Magasins.

POUR ST. LOUIS & ALTON—Le bateau à vapeur ALTON, capitaine J. Sellers, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira dimanche le 21 courant. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord au bas de la rue du Canal ou à GODFREY, LAWRIE & SMALL,
16 a 28, Vieille Levée.

POUR ST. LOUIS, ALTON et les ports intermédiaires—Le beau bateau à vapeur à double bouilloire LOUISVILLE, capitaine N. J. Eaton, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face de la rue Poydras ou à
BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.
N. B. Le Louisville sera prêt à prendre du fret mercredi le 17 courant. 15 a

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI—Bateau de passagers.—Le beau bateau à vapeur bon marcheur ORONOKO, capt. C. Bosworth, ayant les deux tiers de sa cargaison engagée, partira jeudi le 18 courant, à 10 heures du matin. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Poydras ou à
PIERCE, SHANNON & BRO.
57, rue des Magasins.
L'Oronoko ne prendra du fret que jusqu'à ce qu'il soit d'un bon tirant d'eau pour la marche 15a

POUR LOUISVILLE ET Cincinnati—Le beau bateau à vapeur HENRY CLAY, capt. A. G. Wathrall, ayant la plus grande partie de sa cargaison prête à être embarquée, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires jeudi matin, 18 courant, à 10 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Lafayette ou à
15 av SAML. BELL, 89 Magasins.

Bateau-à-vapeur à vendre—Un bateau tirant peu d'eau, à deux bouilloires et bien pourvu, [illegible] s'adresser à
15 av J. V. LAVILLEBEUVRE, 17, Magasins

POUR ST. LOUIS et Alton—Le bateau-à-vapeur MADISON, capitaine Alex Scott, partira sous peu pour les ports ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
14 av GODFREY, LAWRIE & SMALL.

A LOUER A BAIL pour trois ou quatre ans—Toute cette portion de terre située rive droite du fleuve, en face de la ville, et occupée présentement par les chantiers de construction de Messieurs Harrod & Hughes, mesurant environ 130 pieds de face au fleuve, sur environ 215 pieds de profondeur du fleuve au chemin public, la ligne d'en haut, et environ 246 pieds de profondeur à la ligne d'en bas, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui se trouvent sur le dit lot de terre, consistant en une maison de maître, office et magasin, deux hangards, d'environ 150 pieds de longueur, deux coulisses à tirer les navires et steam-boats, &c., tel que le tout se comporte présentement.
Cet emplacement est admirablement situé pour des chantiers de construction, et a toujours été employé à cet usage. Les personnes qui désireraient le louer sont priées d'aller sur les lieux pour en prendre connaissance et de s'adresser rue Royale, No. 216, pour les conditions et autres renseignements. 15 a

ON a besoin de petit lest à la presse à coton de la Levée. 8 avril—1m

AUX MODISTES—Mme Scanlan, No. 25, rue Chartres, engagerait une bonne modiste pour l'été ou pour l'année. 10 av

DEMANDE—On a besoin d'un bon commis pour un magasin de marchandises sèches. Il est inutile de s'adresser, si l'on ne peut donner de bonnes recommandations. S'adresser à la boite No. 895, bureau de la poste. 9 avril

DISTILLATEUR DEMANDE.
ON a besoin d'une personne qui entende la distillation du rum. S'adresser par lettre à la boite 6?8 au bureau de la poste. Il est inutile de se présenter si l'on n'a pas de bonnes recommandations de capacité et de caractère 28m

AUX planteurs de sucre ou propriétaires de bateaux à vapeur—Une superbe machine à vapeur à vendre par
1av—☞ S. F. SLATTER, 14, rue Moreau

AVIS—La société ci-devant existante sous le nom de ASHBRIDGE & JENKINS est dissoute aujourd'hui d'un commun accord—J. H. Ashbridge est dûment autorisé à régler les affaires de la dite société. J. H. ASHBRIDGE,
1er avril T. H. JENKINS.
Le soussigné continuera le même genre d'affaires en son propre nom et à son compte.
6 a J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune

LE Docteur JULES TOUSSAINT, médecin de la Faculté de Paris, exercera désormais les différentes branches de sa profession.
Ce jeune médecin ose espérer qu'il continuera à recevoir du public un accueil bienveillant.
Les personnes qui voudraient le consulter chez lui rue Bourbon, No. 165, entre Dumaine et St-Philippe l'y trouveront tous les jours, de midi à 3 heures.
11 avril—10

LIVRES FRANCAIS des plus belles éditions illustrées et d'auteurs choisis, à vendre avec un assortiment de musique nouvelle, par
12 a HERBAULT Frères, 70, Royale.

CARTES A JOUER d'Allemagne, qualité supérieure, à vendre par HERBAULT Frères, 70, rue Royale
12 a

PORC—451 barils mess, 7 barils clair, 37 barils prime; 65 do d'épaules; 3 do morceaux de croupe en débarquement du chaland Florida, à vendre par
13av LAYET & AMELUNG, 17, Commerce

FARINE—450 barils farine superfine en débarquement et à vendre par
WM. C. TOMPKINS & Co.
15 a Rue de la Commune, No. 91

THE Poudre à Canon Impérial, Pouchong et Souchong, en boites et caisses, à vendre par
17 av ROBT. H. WHITE, 40, Poydras.

POUR GALVESTON.—Le brick fin voilier EMPRESSARIO, capt. Longcope, sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, en face des magasins rouges ou à
18 a RICKER, HADLEY DAVIS & Co
36, rue Camp.

POUR LA HAVANE.—Le navire JUNIOR, capt. Young, partira positivement samedi, le 20 courant. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, en face de l'hôtel de la monnaie, ou à
RICKER, HADLEY DAVIS & Co,
18 a 36, rue Camp.

POUR LIVERPOOL—La barque bonne voilière MARGARET, capitaine Leslie, ayant une partie de sa cargaison engagée, sera expédiée sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à S. HEATH & Co.
18 av 95, Camp.

Le navire CREOLE, capitaine Dillingham, pour le Havre, partira le 22 courant. Les passagers sont priés d'envoyer leurs effets à bord, dans la matinée, pour éviter tout encombrement. On peut encore prendre deux passagers.
16 av—3 F. PERRET, 59, rue Toulouse.

A FRETER—La goélette fine voilière MINERNA, capitaine Vincent, est maintenant prête à recevoir du chargement pour un des ports du golfe du Mexique. S'adresser à
J ROBERTS & Co.
17 avril no 47, rue Bienville.

POUR SAVANNAH—La goélette fine voilière EMELINE, capitaine Gates, partira cette semaine. Pour fret d'environ 50 barils ou passage, s'adresser à
17 avril KIDDER & HEAD.

POUR THOMASTON (Maine)—La goélette ECHO, capitaine Brown, peut prendre 100 barils de fret, et accommoder 3 passagers, s'adresser à GEO. BEDFORD,
17 av 22, rue Bienville.

POUR BOSTON.—La barque A. 1, LEVANT, capitaine Herrick, ayant les trois quarts de son chargement engagé, sera expédiée sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
17 av G. BEDFORD, 22, Bienville.

LIGNE des paquebots entre la Nouvelle Orléans et Baltimore.—POUR BALTIMORE—Le brick A 1, ARCHITECT, capitaine Adams Gray, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira le jeudi, 18 courant. Il peut prendre 5 ou 6 passagers. S'adresser à
GEO. BEDFORD,
17 av 22, Bienville.

ON a besoin d'une goélette pour prendre un chargement à 27 milles au-dessus de la ville. S'adresser à
WM. C. TOMPKINS & CO,
16 avril 91, Commune.

POUR BOSTON.
LE Brick de 1ère. classe CHARLES, Capt. Joseph Mauran, ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, au bas du marché aux légumes ou à
J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.
16 avril

POUR BOSTON.
LA goélette VANDA, Capt. Fuller est maintenant en chargement pour le port ci-dessus. Pour fret sur le pont ou passage s'adresser à KIDDER & HEAD,
16 av. 24 Poydras.

POUR APALACHICOLA.
LA goélette fine voilière HUDSON, capt. Clift, ayant une partie de sa cargaison engagée sera expédié sous peu pour le port ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à
16 avril KIDDER & HEAD, 24 Poydras.

POUR BALTIMORE.
LA belle goélette GRECIAN, capt Long peut prendre 4 ou 5 passagers. S'adresser à GEORGE BEDFORD,
16 avril. 22 Bienville.

POUR PHILADELPHIE
LIGNE de paquebots entre Pennsylvanie et la Louisiane—Le navire A 1 OHIO, doublé et chevillé en cuivre, capt. Jno. E. Matthew sera expédié sous peu pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, deux rangs au-dessous de l'Hôtel de la Monnaie ou à
N. P. COMLY & co, 97 Camp.
N. B. Les frais sur le fret avancés quand on le désire. 16 avril.

LIGNE DE PAQUEBOTS ENTRE LA NELL-ORLEANS ET BALTIMORE.—La barque paquebot A 1, SOLOMON SALTUS, ayant une partie de sa cargaison engagée, sera expédiée sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à
16 avril G BEDFORD, 22, Bienville.

POUR BALTIMORE—Le brick GENL STARK peut prendre 5 ou 6 passagers, ayant de beaux emménagements. S'adresser à
16 a G. BEDFORD, 22, Bienville

POUR BALTIMORE—La goélette de première classe et fine voilière POKOMAK, capitaine Thompson, sera expédiée sous peu. Pour la balance du fret, s'adresser à bord ou à L. H GALE,
16 a 33, Commune

POUR PENSACOLA—La goélette fine voilière CORA, capitaine Seanolan, partira pour le port ci-dessus jeudi le 18 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
W F VIGERS, 30, Bienville.

POUR NEW-YORK—Lundi le 22 courant—Ligne de paquebots entre la Louisiane et New-York—Le navire paquebot fin voilier LOUISVILLE, capitaine Allen, partira comme ci-dessus, ayant déjà une partie de sa cargaison engagée. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes ou à
JAMES B HULLIN,
74, rue du Camp.
☞ Le paquebot SARATOGA, capitaine Hatway suivra le Louisville sous peu. 16 avril

POUR LA HAVANE.
LE beau brick paquebot R. GRONING, doublé et chevillé en cuivre, cap. Handon partira positivement jeudi prochain, 18 courant, à 5 heures. Pour le fret de 300 barils ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord ou à R. GRONING & co.
☞ Les passagers sont priés de se trouver à bord à l'heure susdite. 16 avril

POUR KINGSTON, JAMAIQUE.
La goélette A. 1. KITE, bâtie à Baltimore, capitaine Bussa, ayant les trois quarts de son chargement engagé, partira sous peu. Pour le fret de 200 barils ou passe, s'adresser à
G BEDFORD, 22, Bienville

ON a besoin d'un bon batiment qui pourrait prendre 100 ou 200 boucauts de tabac pour Richmond, s'adresser à
65, Commune.

ON a besoin d'un batiment pour prendre un chargement de 1200 barils pour Boston. S'adresser à E. & J. ANDREWS,
15 a 33, rue Gravier.

ON A BESOIN d'un batiment de 200 tonneaux pour aller à Philadelphie. S'adresser à
J. H. ASHBRIDGE,
65, rue de la Commune.

A VENDRE.—Le beau brick fin voilier COMET doublé et chevillé en cuivre, du port de 253 tonneaux est offert en vente aux conditions facile pour clore une affaire. Il a été dernièrement entièrement radoubé et est fourni de tout ce qui est nécessaire pour mettre en mer immédiatement. On peut l'examiner en face du poteau no 17, 2me municipalité. Pour plus amples informations, s'adresser à KOHN DARON & Co,
15 a 24, Bienville.

A VENDRE.—Un brick du port de 180 tonneaux. Pour les renseignements s'adresser à KIDDER & HEAD,
15 avril 24, rue Poydras.

POUR BALTIMORE—Le brick ANGOLA, capit Borney, complettera son chargement cette semaine. Pour fret de 30 balles de coton ou passage, s'adresser à
15 a G. BEDFORD, 22 Bienville.

POUR LE HAVRE—Le beau navire A 1 RONOCO, capitaine Rogers, ayant la majeure partie de sa cargaison à bord, partira incessamment. Pour le fret de 300 balles de coton ou passage, le navire ayant de beaux emménagements, s'adresser à GEO. BERGEROT,
15 a Rue Royale, No. 6.

POUR PHILADELPHIE, Ligne de Hand—La barque paquebot A1 JOSEPHINE, capitaine Wheren, est maintenant prête à recevoir du fret et partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord en face de la rue de l'Hôpital ou à
14a JAMES D. DENEGRE, 16 Douane

POUR CHARLESTON—La goélette fine voilière MIRROR, capt. Clarkson, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements pour les passagers, s'adresser à bord ou à
1 a J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR LA HAVANE—Le navire paquebot A. 1. JUNIOR HENRY, cap. Young, ayant une partie de sa cargaison engagée partira Jeudi prochain. Il prendra tout le fret qui se présentera à bas prix, et peut très-bien accommoder 20 passagers. Pour fret ou passage s'adresser au capt. Young à bord ou à
RICKER, HADLEY DAVIS & Co,
13 a 36, Camp.

A VENDRE
Le brick danois fin voilier GREAT WESTERN, cuivré en janvier dernier et chevillé en cuivre, bâtie avec de bons matériaux, ayant seulement cinq ans de service, et mesurant 130 tonneaux danois, ainsi que ses agrès et apparaux, étant bien fourni pour faire n'importe quelle voyage. Il n'est pas offert en vente pour aucun défaut. Pour plus amples informations s'adresser à
9 a W. G. HEWES & Co., rue Natchez.

VENTES A L'ENCAN.

PAR H J DOMINGON.
IL sera vendu aujourd'hui jeudi, 18 du courant, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, No. 12, rue Toulouse,
Un grand assortiment de pistolets anglais, cuirs à rasoirs, boucles, portefeuilles, &c. 18 a

BOULANGERIE AU LAC.
PAR H. J. DOMINGON.
IL sera vendu le Mercredi 24 avril courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.
LA PROPRIETE connue sous le nom de LAKE BAKERY, située à Milneburg, et face à l'entrepôt des chars de la compagnie du Rail-Road Pontchartrain, composée d'une maison en bois de 6 chambres; une galerie, cuisine, chambres à domestiques, écurie, un tir au pistolet, &c. &c. La cour est bien remblayée; une belle boulangerie, un four bâti l'an dernier; le tout est loué par bail à raison de cent piastres par mois, lequel bail échoit en août prochain; et bâti sur un terrain ayant 60 pieds de face à la rue des Champs-Elysées, sur 120 pieds de profondeur et formant encoignure de la rue Columbia.
Conditions—1/3 comptant et la balance à 6 et 12 mois de crédit en billets endossés à satisfaction avec hypothèque jusqu'à parfait paiement.
18 avril—4f,18,20,22,24.

PAR W. S. WATERMAN.
VENDREDI, le 19 courant, il sera vendu au magasin No. 112, rue de Chartres, pour clore une consignation.
Un superbe assortiment de lampes astrales, lampes à pieds, lampes à suspendre, pistolets, &c.
Aussi—Deux caisses chemises en toile d'Irlande, garanties tout fil.
La vente commencera à 10 heures. 18 av

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente de coton avarié.
IL sera vendu samedi soir, le 20 courant, à 5 heures, dans la cour à coton de Tilghman & Barnes, encoignure des rues Gravier et Carondelet,
63 balles coton avarié,
vendues pour le compte de qui il appartiendra.
Conditions, comptant. 17 av

VENTE A L'ENCAN PAR MOSSY & GARIDEL.
IL sera vendu jeudi, 18 courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis: CINQ LOTS de terre situés à Mc Donoville, sur l'autre bord du lac, deux de ces lots sont situés au bayou Tchefoncti et les autres sur le derrière. Il se trouve sur un de ces lots, situé près de la propriété du Dr. Juan Ramos, une superbe maison bâtie en briques entre poteaux, couverte en bardeaux, ayant une galerie sur le devant et le derrière, et une galerie et un cabinet à chaque bout. La maison est divisée en cinq appartemens à feu. Il se trouve sur le derrière, une bâtisse où il y a une chambre pour domestiques et une cuisine; ces lots seront vendus conformément à un plan qui est exhibé à la Bourse.
La salubrité et la beauté que les habitans jouissent, la rendent une demeure désirable pour ceux qui laissent la Nlle.-Orléans pendant l'été.
Conditions: 1/4 comptant; 1/4 à 6 mois; 1/4 à 12 mois; 1/4 à 18 mois en donnant des billets endossés et payables à la banque de la Louisiane, et portant 10 pour cent d'intérêt s'ils ne sont payés à leurs échéances, sans que pour cela puissent se prévaloir de cette clause pour en retarder le paiement. 6av

PAR FERNANDEZ & WHITING.
Vente sans Réserve.
IL sera vendu jeudi 18 du courant, à 4 heures et demie de l'après-midi, sur la levée entre Ursulines et Hôpital, pour clore divers comptes: le contenu d'un magasin, consistant en vin vieux rouge Médoc, en barriques et demi barriques, vin blanc, de Sauterne vieux, vin de Madère en tierçons de 31 et 32 gallons, vin rouge à éloc en caisse; anisette de Bordeaux, bouchons, cent sacs son frais, vermicelle et macaroni et autres articles, &c. 17 av

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente de coton avarié.
IL sera vendu jeudi soir, à 5 heures, à la Presse à coton à vapeur de la Levée,
18 balles coton avarié à bord du steamer Pennsylvanian, capitaine Baugh, pendant son voyage de Tuscumbia, pour le compte de qui il appartiendra.
Conditions, comptant. 16 av

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu, vendredi, le 19 du courant à 4 1/2 heures de l'après midi, rue St. Pierre entre Royale et Chartres.
Environ 200 paniers vin blanc, champagne mousseux première qualité de 12 et 24 bouteilles, cette vente étant pour clore un compte, elle se fera sans réserve.
16 a—3

VENTE DE 306 TERRAINS
Situés au Faubourg Franklin.
PAR BARNETT,
IL sera vendu le 18 avril,
1o. Un terrain dans l'îlet 105, face à la Promenade Bons Enfans, entre la Promenade Washington et la rue Musique, mesurant 33 pieds de face, sur 105 pieds de profondeur.
2o. 3 Terrains dans l'îlet No. 2, bornés par les rues Champs-Elysées, Morales, Marigny et Urquhart, No. 1, mesure 30p. de face à la rue Morales sur 100 p. 11p. de profondeur, le No 3, faisant face à la rue Urquhart, et le No 2, faisant face à la rue Marigny, ayant 35 pds. face à la rue Champs Elysées, sur 106 pds. 10 pouces, de profondeur.
3o. 1 Terrain dans l'îlet, No. 3, attenant à l'ancienne propriété de Mr. Fréderick, trente deux pieds de face à la rue Champs Elysées sur 142 pieds 10 pouces de profondeur, il est en partie entouré en planches.
4o. 7 Terrains formant encoignure des rues Morales et Espagne chaque lot de 31 pieds 7 pouces sur 118 de profondeur. Cette terre est cultivée et plantée d'arbres fruitiers.
Pour les autres terrains, voir le plan qui sera exposé à la Bourse St-Louis deux jours avant la vente.
Plusieurs de ces terrains se trouve avantageusement situés et dans le voisinage du Rail-Road du Golfe du Mexique.
Conditions à la vente. 16 a—3

VENTE DE TERRAINS
dans et près de la Baie St. Louis.
LE soussigné gardien des enfans mineurs de Mary Jane Bradford, décédée, qui était la seul enfant et héritière en loi de John Hopkins, décédé, vendra le lundi, 20ème jour de mai prochain, dans le comté d'Hancock, Mississippi, en vertu d'un ordre de la cour des preuves du comte de Jefferson, Miss. au plus haut et dernier enchérisseur, à un crédit de un et deux ans, toute l'étendue de terre et morceaux de terrains ci-après désignés, dans le comté d'Hancock, savoir: Une étendue de terre contenant 433 acres 80-100 bornée comme suit: commençant au coin sud-est d'un terrain occupé ci-devant par les héritiers Elery, de là, faisant face à la rive ouest de la Baie St. Louis, et delà allant au nord 70; à l'ouest 116 chaines, 36 chainons jusqu'à un pieux; delà allant au nord 202 chaines, 81 chainons jusqu'à un pieux; delà allant est 88 1-2 ouest 20 chaines jusqu'à un pieux; delà allant ouest 4,900 chaines jusqu'à un pieux; delà allant nord 390 chainons jusqu'à un pieux; delà allant est 6,695 chaines jusqu'à la ligne de section entre 23 et 24, T 9, R 14, delà allant sud 3,979 chaines jusqu'à un pieux; delà allant à l'ouest 5,510 chaines jusqu'à un pieux; delà allant au nord 747 chaines jusqu'à un pieux, delà allant au 79 degrés est, 11,636 chaines jusqu'à la rive ouest de la Baie St. Louis, delà allant nord 20 degrés est, 281 chaines jusqu'au commencement. La dite étendue de terre renferme une partie de la ville de Shieldsborough.
Aussi—La moitié indivise appartenant auxdits mineurs, d'une étendue de terre située nord est et joignant celle ci-dessus, contenant 490 acres, bornée au nord par la baie St. Louis et à l'est par les terrains ci-devant appartenant aux Messrs White, Millets, Demetles, Canna.
Aussi—La moitié indivise appartenant auxdits héritiers de l'étendue de terre ci-après désignée, contenant 640 acres, bornée comme suit: commençant au poteau de demi-section ou ligne parallèle entre les sections 18 et 19, [illegible] ouest 302 chaines, de là nord 40 chaines, de là est 8,950 chaines, de là [illegible] 6,250 chaines jusqu'à la rivière Leoun et de là montant la rivière jusqu'au commencement.
Les acquéreurs devront donner caution pour le paiement de leurs achats suivant la loi.
Je vendrai aussi en même temps et au même lieu, comme procureur de John F. Miller, (étant autorisé par un acte dûment exécuté et recordé), de la même manière et aux mêmes conditions, la moitié indivise des deux dernières étendues de terre mentionnées ci-haut, appartenant au dit Miller.
Les personnes qui désireraient examiner lesdits terrains et les titres, voudront bien s'adresser au major E. Carver, Shieldsborough,
15 avril—4f,1ps EDWARD BRADFORD.

PAR P. E. TRICOU.
IL sera vendu le jeudi, 18 courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.
Deux lots de terre situés au faubourg Marigny, et désignés par les Nos. 1 et 2, sur un plan dressé le 27 décembre 1838, par B. Surgi.
Le terrain No. un, situé à l'encoignure des rues de la Levée et d'Enghein, mesurant au pied américain, 37 pieds 3 pouces 5 lignes de face à la rue de la Levée, 67 pieds 5 pouces de face à la rue d'Enghien, 63 pieds 11 pouces 3 lignes sur la ligne opposée, et 59 pieds 7 pouces sur la ligne du côté qui le sépare du No. 2.
Le terrain No. 2, attenant au précédent, mesure également, au pied américain, 67 pieds 7 pouces 4 lignes de face à ladite rue d'Enghien, 59 pieds 7 pouces sur la ligne qui le sépare du terrain No. 1, 81 pieds 10 pouces 5 lignes sur la ligne opposée et 60 pieds 11 pouces 2 lignes sur la ligne du fond.
Ensemble toutes les bâtisses, circonstances et dépendances qui existent sur les dits lots de terre.
Conditions—Pour le terrain No. 1, $9,418 75 payable à 4 mois, $2 200 payables le 12 décembre prochain et la balance à 12, 18, 24 et 30 mois.
Pour le terrain No. 2, $9,418 75 payables 3 [illegible] prochain et la balance à 12, 18, 24 et 30 mois en billets endossés à la satisfaction du vendeur et hypothèque jusqu'à parfait paiement; à défaut de paiement des échéances ci-dessus, les billets porteront par clause pénale, un intérêt à raison de 10 pour cent l'an sans que pour cela l'acquéreur puisse en retarder le paiement.
Attendu qu'il existe sur les deux terrains deux hypothèques, et pour assurer le paiement de trois billets payables, ainsi qu'il est dit ci-dessus, l'acquéreur en prendra la réversion, c'est-à dire jusqu'à concurrence de la somme de $4,618 75 pour le terrain No. 1, et de $2,418 75 pour le terrain No. 2, et les billets provenant de la présente vente resteront déposés entre les mains du notaire.
Les actes de vente seront passés chez Charles Boudousquié, notaire, aux frais des acquéreurs. 13a—6

FEUILLETON.

Des infortunes d'un Pêcheur à la ligne et de la fin tragique d'un patassa-femelle—Malheur d'un gilet queue de serin—les bas de soie de Pelham et la redingotte noisette de Bertram.

CHAPITRE 1er.

Le pêcheur est un instrument qui commence par une bête et finit par un sot. SWIFT.

Il y avait une fois un feuilletoniste qui commettait d'assez mauvais articles mais qui possédait en revanche un talent très distingué comme pêcheur à la ligne. Il inspirait une égale terreur aux lecteurs et aux patassas, et aimait à aller préméditer ses feuilletons sur le bord des eaux.

Il y a quelques jours de cela, il partit de grand matin, bien avant l'aurore, et s'en alla le long du bayou sa ligne d'une main et son panier de l'autre. Tandis que d'un œil vigilant il épiait les moindres vacillations de la ficelle perfide, son imagination cherchait à amorcer une idée nouvelle, une idée inédite et vierge encore. Mais hélas ni les idées ni les patassas ne mordaient à l'hameçon, et l'infortuné se voyait doublement blessé dans son amour-propre d'écrivain, et de pêcheur. Son cerveau et son panier restaient à vide, et bientôt il trembla en pensant que si, son éditeur lui demandait le soir un feuilleton, il ne pourrait pas même lui fermer la bouche avec une friture.

Cependant le soleil était déjà levé et ses rayons se jouaient avec amour sur les clairières qui se doraient soudain. Des gouttelettes de rosée brillaient comme des perles, à la pointe des herbes, le parfum des forets, dilaté par la chaleur du jour naissant, montait dans les airs qu'il inondait de douces et chaudes exhalaisons. Les fleurs, encore tout humides, relevaient coquettement la tête. C'était un concert de fiancailles, un epithalame général adressé par la nature au soleil.—Les petits oiseaux couraient sur le chemin blanc encadré d'herbes vertes, se disputaient; se becquetaient et faisaient l'amour, de gros barbeaux montaient à la surface des eaux et venaient se chauffer au soleil avec tout le calme et la quiétude d'une bonne conscience; enfin le pêcheur aperçut un vieux caïman qui, comme s'il eut voulu compléter le tableau, allongeait sa tête verdâtre entre deux touffes de nénuphars, ainsi qu'une matrone vigilante qui dès l'aube entr'ouvre ses rideaux pour voir s'il fait jour.

Le charme opérait sur notre pêcheur qui oubliait déjà sa ligne et son feuilleton, lorsque un nouveau spectacle vint frapper ses regards.

Presque à ses pieds, et dans l'espace compris entre un vieux tronc d'arbre et quelques joncs, il aperçut trois patassas de la plus belle venue qui se jouaient et sautillaient autour de sa ligne immobile. [illegible] mieux de légèreté et d'adresse. Le pêcheur espérait toujours que l'un d'eux, tenté par la mine appétissante de la chevrette traitresse qui pendait à l'hameçon, donnerait enfin tête baissée dans le piège, mais il n'en fut rien. Nos trois patassas semblaient en proie à un sentiment indéfinissable d'anxiété qui ne leur permettait pas de songer à leur repas du matin.

Cela n'est pas naturel, pensait le pêcheur, ma ligne est de crin de Florence et ne peut être aperçue dans l'eau; mon hameçon est recouvert tout entier par l'appât, et quel appât, une chevrette superbe, grasse et qui fait plaisir à voir.... le patassa est assez gastronome de sa nature et n'a jamais dédaigné la chevrette.... en vérité il doit y avoir quelque chose là-dessous. Comme il achevait son monologue, il aperçut dans l'angle formé par deux racines le plus joli poisson du monde, qui suivait avec complaisance tous les mouvemens des trois infatigables nageurs. Ses yeux allaient de l'un à l'autre, comme s'il eut hésité à faire un choix. A son allure, à la fois posée et coquette, modeste et pleine de grace, le pêcheur reconnut un poisson femelle. Ce patassa était une patassate.

"Ah! s'écria-t-il avec désespoir, c'en est fait de ma pêche; si l'amour s'en mêle adieu la friture! je sais par expérience que les amoureux n'ont jamais faim."

Tout à coup il entrevit à quelques pouces de l'Hélène du bayou, un crabe énorme qui se glissait sournoisement le long du chicot, théâtre de cette scène d'amour et de bonheur qui allait bientôt peut être se changer en une scène de désolation. En ce moment aussi, les trois patassas semblèrent redoubler d'agilité; ils tracèrent plus que jamais, des cercles rapides; l'eau se ridait sous les coups répétés de leurs nageoires, comme sous le souffle d'une molle brise. Toute entière hélas! à leurs évolutions la patassate ne vit point, son féroce et implacable ennemi qui allongeait vers elle sa longue patte rouge avide de destruction. Il en est toujours ainsi: hommes ou poissons, c'est lorsque le plaisir nous transporte, c'est lorsque nous nous croyons bien sûrs du bonheur, que le malheur, ce crabe impitoyable, vient nous enlever et nous emporter dans ses bras....

Le pêcheur ne respirait pas; il attendait avec anxiété la fin de ce drame, se demandant si rien n'avertirait l'innocence endormie que le crime veillait pour sa perte. Cette fois, comme tant d'autres, le crime eut le dessus: la patte du crabe s'étendit sur l'infortuné poisson, et l'enlaça tout entier; en vain la patassate chercha à se débattre. Ses efforts furent superflus, et elle disparut sous les eaux, en jetant à ses compagnons épouvantés un dernier regard de désespoir et d'amour.

Ce que c'est pourtant que les choses de ce monde!

Le pêcheur quitta sa place et alla un peu plus bas tenter fortune, mais partout il rencontra des poissons que les vivifiantes haleines du printemps semblaient agiter d'ardeurs inquiètes. Ses chevrettes furent dédaignées, et lorsque le soleil montant à l'horizon, le força à regagner la ville, il revint avec un panier et une tête vide, sans friture et sans feuilleton: il n'avait rien attrapé. Je me trompe pourtant; il avait attrapé un coup de soleil. Ce qui prouve qu'ici bas on ne doit compter que sur l'imprévu.

2e. CHAPITRE.

LE GILET QUEUE DE SERIN.

Il n'y a que les sots qui méprisent les petites choses, car souvent elles font naître les grands événemens.
ALFRED DE MUSSET.

Lorsque le pêcheur eut déposé sa ligne il prit sa plume, mais la plume ne fut pas moins rebelle que le roseau. On eut dit que la feuille de papier placée sur le pupitre, voulait garder précieusement sa blancheur virginale. Chaque fois que le pêcheur portait sur elle un regard attristé, il fermait subitement les yeux, comme s'il eut apperçu un spectre. Il lui semblait que tous les diables bleus de la création dansaient le menuet dans sa cervelle, échauffé par les rayons du soleil, et empêchaient le bruit de sa pensée de parvenir jusqu'à lui. Vous avez eu la migraine, je suppose?.... Ne semble-t-il pas alors que l'intelligence tourne, tourne sur elle même jusqu'au vertige? Le sang bourdonne autour de vos tempes, des rumeurs lugubres bruissent à vos oreilles, et des éblouissemens douloureux circulent sur vos paupières appésanties? Le pêcheur avait la migraine. Ses nerfs se crispaient au moindre mouvement, la lumière du jour offensait sa prunelle et cependant il ne pouvait tenir les yeux fermés. Il jeta sa plume et prit un cigarre.

Le cigare est, selon moi, le meilleur ami de l'homme, après le lézard. Bien souvent le pêcheur avait vu sa tristesse s'évaporer et suivre en tourbillonnant les blanches spirales du régalia havanais, puis se perdre dans le bleu du ciel. Mais le cigare lui même devait l'abandonner ce jour là. La fumée du cigare monta seule dans l'espace, l'ennui et l'impuissance restèrent. Alors le pêcheur sortit et courut chez deux de ses amis pour leur demander s'ils n'avaient pas rencontré d'aventure un sujet de feuilleton. Il entra sans frapper.

La première chambre était vide, mais il aperçut un gilet tout neuf qui se prélassait fièrement sur un fauteuil. Or, ce gilet n'était point un gilet ordinaire. C'était un gilet à part, un gilet merveilleux par la forme et par le fond, un gilet dont la création avait dû couter de longues méditations à l'artiste qui en avait conçu le plan dans un jour d'inspiration sans doute et en avait soigné les détails avec amour. Pelham, ce Napoléon de la fashion, eût ôté son chapeau devant ce gilet. Mais aussi quel gilet! M. de Balzac, s'il l'eut aperçu, aurait tiré de sa couleur et de sa coupe de magnifiques inductions. Ou plutôt, et pour parler le langage de cet Homère des infiniment petits, ce gilet n'était rien moins qu'un gilet, c'était une pensée, que dis-je une pensée, c'était un poème. Vous dire quelle était précisément sa forme serait chose impossible. Au premier abord il pouvait paraitre semblable à tous les gilets du monde, mais au fond quelle différence!! il avait, comme dirait encore M. de Balzac, une tournure ineffable, quelque chose d'exquis et de simple à la fois, dans les moindres détails, une prestance mirifique, et dans l'ensemble je ne sais quoi d'insaisissable mais d'imposant. Ce gilet était un gilet queue de serin. Sa couleur tendre et mystérieuse, ses nuances délicates et pudiques et fines, trahissaient une certaine fatuité aristocratique et de bon goût. Ce gilet était évidemment la préface de quelque chapitre élégant et poétique, destiné à rester enfoui dans une correspondance intime ou dans l'album d'une femme.

Quand le pêcheur eut admiré long-temps ce triomphant gilet il passa dans l'autre chambre.

3e. CHAPITRE.

Si je puis entrer dans ce pantalon, je ne le prends pas.
LE CI-DEVANT JEUNE HOMME.

LES BAS DE SOIE DE PELHAM.

Le pêcheur aperçut ses deux amis, *dans le simple appareil d'une beauté qu'on vient d'arracher au sommeil.* Ils étaient livrés à une préoccupation tellement sérieuse, que ni l'un ni l'autre ne firent attention à l'entrée du nouveau venu, non plus qu'à l'étonnement qui se peignit subitement sur tous ses traits.

Le premier était droit et immobile et appuyait son menton sur une de ses mains dans l'attitude du recueillement le plus solennel. Et, sans le vêtement un peu sans façon qui le recouvrait et qui n'avait rien de poétique, un sculpteur l'eut comparé sans nul doute à la statue de la méditation.

Le second paraissait réfléchir non moins profondément. Il était à demi courbé sur deux chaises chargées de pantalons de toute forme et de toute couleur, dont la coupe élégante rappelait involontairement celle du gilet queue de serin. Son front était soucieux comme celui d'un homme qui, forcé de choisir entre deux partis extrêmes, ne sait encore auquel s'arrêter.

Le pêcheur sentit sérieusement l'alarme et pensa que quelque grand malheur était arrivé aux deux amis. Toutefois il crut devoir respecter leur silencieuse douleur, jusqu'à ce qu'il leur plut de lui adresser la parole.

Enfin le premier rompit le silence et dit d'une voix mélancolique:

"Je crois que je ferai mieux de mettre une cravatte noire." Le second tourna sa tête couverte de poudre, et qui semblait sortir d'un sac de farine et lui répondit avec tout le sérieux d'un juge qui prononce une sentence de mort:

"Quant à moi, je suis décidé à mettre un pantalon blanc." Ces mots furent un trait de lumière pour le pêcheur, il se rappela .... mais avant tout reprenons les choses d'un peu plus haut.

Quelques jours avant cette scène notre pêcheur avait assisté à une soirée, où il fut question d'une dame qu'on disait aussi spirituelle qu'aimable et pleine de grâces. Or, il y avait là trois jeunes gens qui prirent feu en même temps. Tous trois étaient liés, à des titres divers, avec le propriétaire de l'habitation où cette dame se trouvait alors, et tous trois devaient dîner chez lui un des jours de la semaine suivante. Or, il faut vous dire que ces trois jeunes gens, unis par l'amitié la plus étroite mais aussi la plus singulière du monde. Il existe entre eux une tendre réciprocité de sarcasmes, une affection sincère, sans cesse alimentée par des discussions à perte de vue. "Je ne sais point ce que j'ai fait à Arthur me disait l'un d'eux, il y a quelque temps, voilà tantôt deux jours qu'il ne m'a cherché querelle." Si l'un des trois affirme que c'est la nuit, les deux autres se réunissent aussitôt pour lui prouver qu'il fait jour, fut-il minuit passé.

Quand ils sortirent ils s'écrièrent tous les trois à la fois: parbleu! je veux abuser de mes moyens (c'est un de leurs mots) et plaire à cette dame.—Quelle fatuité dit l'un—quelle présomption s'écria l'autre—quelle abominable vanité continua le troisième—allons donc! mauvais tu n'as pas le physique de l'emploi, tu es ennuyeux à faire périr—tu la feras fuir au bout du monde. La discussion continua sur ce ton et bientôt la vanité s'en mêla. Des paroles qui d'abord avaient été prononcées à la légère et sans aucune pretention furent prises au sérieux. Tous les trois en se quittant se serrèrent la main.......

Or, les trois amis que le pêcheur venait de surprendre au moment où ils préparaient leur toilette avec toute l'attention qu'un ambassadeur peut apporter dans la confection d'une note diplomatique, faisaient partie du triumvirat. Le premier est cet Arthur dont j'ai déjà parlé autrefois; le second.... vous le reconnaîtrez sans nul doute à son gilet queue de serin; s'il lui prend la fantaisie de le remettre. Quant au troisième, nous allons le voir tout à l'heure.

Le pêcheur comprit sur le champ que le défi allait avoir des suites. L'heure du combat avait sonné et les deux rivaux présens s'y préparaient avec prudence et courage. Chacun d'eux comptait sur la victoire et me la savait d'avance qu'elle serait chèrement disputée.

Arthur avait tremblé en voyant son adversaire déployer triomphalement le redoutable gilet queue de serin. Possesseur de telles armes son adversaire n'était point à dédaigner. Celui-ci tremblait à son tour. Ainsi qu'Arthur il choisit un pantalon blanc, irréprochable de tout point, et il n'y entra que par miracle, puis il sortit et quand il revint, l'incomparable gilet se déployait sur sa poitrine et se rehaussait de ses hanches, dont il dessinait admirablement tous les contours. Arthur pâlit; mais il n'était point homme à s'avouer vaincu sans combattre. Arthur a fait de Pelham une étude approfondie; comme lui il a analysé tous les mystères de la toilette. Il sait au juste ce que le pli d'une cravatte peut contenir d'éloquence. Il ne se contente pas d'un habit élégant et bien fait. Il veut que sa coupe soit la traduction fidèle d'un sentiment, et surtout il n'attache bien moins à la perfection des détails qu'à la perfection de l'ensemble. Mais assez sur cette matière, grave et sérieuse, et à laquelle je n'entends pas grand chose. Arthur comprit qu'il fallait combattre l'ennemi avec ses armes: oh! Pelham inspire-moi, s'écria-t-il, ô fat sublime, Brummel [illegible]

Le gilet queue de serin regardait son adversaire d'un air victorieux, comme s'il eut voulu jouir de sa confusion. "Eh, que veux-tu faire de ces bas de soie noire, lui dit-il, je croyais que tu mettais un pantalon blanc—Laisse-moi faire, répondit Arthur en lui lançant un regard provocateur—Vrai, pensa l'autre, il a perdu la tête.... des bas de soie noire avec un pantalon blanc, mais c'est une hérésie épouvantable! Mon triomphe ne sera pas difficile," Cependant il changea de ton quand il vit l'assurance d'Arthur.

—Ah! c'est une hérésie!.... dis plutôt une innovation sublime, un trait de génie que tu ne peux comprendre, toi qui dois tout à ton tailleur. Mais moi, je veux créer: la fortune comme les femmes, est à ceux qui osent." En disant ces mots, il mit ses bas de soie avec une précision pleine de prudence, et prit une paire de souliers, vrai chef d'œuvre, dont la pensée lui appartient toute entière, et dont le cordonnier ne fut que l'exécuteur fidèle. Il faudrait encore ici la plume de M. de Balzac pour peindre dignement toute la coquetterie et la grâce de ces souliers, étranges mais non bizarres, et d'une forme exquise et nouvelle. Quand Arthur fut chaussé, il s'habilla à son tour, et le gilet queue de serin fut obligé de convenir que ces bas de soie noire qui tranchaient hardiment sur la blancheur du coutil, loin d'être de mauvais gout, produisaient au contraire, un merveilleux effet.

—C'est audacieux, dit-il en passant son habit, mais c'est bien! Quand leur toilette fut au grand complet, les deux ennemis intimes se regardèrent fièrement et se trouvèrent dignes l'un de l'autre. En ce moment, le troisième membre du triumvirat entra précipitamment "Etes-vous prêts, dit-il, il est deux heures!

CHAPITRE 4e.

La rédingotte noisette de Bertram.

Souvent un beau désordre est un effet de l'art.
BOILEAU.

La toilette d'Arthur et du gilet queue de serin était admirable mais un peu sévère. Le troisième concurrent avait autrement procédé. Il brillait aussi, mais par des qualités différentes. Le costume des deux premiers accusait une haute intelligence des règles de l'art et défiait la critique la plus difficile. C'était le classique du genre. Si la hardiesse de Pelham-Arthur, je veux dire ses bas de soie noire, dépassait les limites ordinaires, elle n'en était pas moins soumise aux lois du goût le plus mesuré. C'était une pensée de Shakespeare enchassée dans un vers de Racine.

Le costume du nouveau venu, au contraire, semblait par son allure désordonnée en apparence, mais savante au fond, appartenir à l'école moderne. Tout en affichant un certain mépris pour les règles, [illegible]

La coiffure du nouveau venu était remarquable. Ses longs cheveux, dont le désordre avait été habilement calculé, [illegible]

En un mot le troisième acteur de cette scène portait des cheveux à la Bertram, et le reste de son costume était à l'avenant. La négligence un peu cavalière qui le caractérisait attestait de hautes études sur la matière. Il avait du passer une longue heure devant son miroir pour ne pas mettre sa cravatte. Son pantalon large et flottant cachait aux trois quarts une chaussure élégante, qui avant ce jour n'avait point encore servi. Mais le propriétaire dans un dédain bien joué pour les lois de l'étiquette, avait fendu l'une de ces deux bottines fines et luisantes qui eussent fait honneur à Sakowski. Cette liberté qui chez un autre eut pu passer pour une licence, faisait un très bon effet. Mais il avait poussé plus loin l'audace, c'est-à-dire, que dédaignant l'habit, il avait hardiment endossé une redingotte. Une telle présomption ne pouvait être sauvée que par une habileté remarquable dans les détails.

Cette redingotte noisette (elle était couleur noisette) pouvait, à juste titre, passer pour un petit chef d'œuvre. Elle emprisonnait la taille avec toute la précision d'un corset; boutonnée aux trois quarts elle faisait adroitement semblant de dissimuler un jabot blanc comme neige, mais froissé par une main savante. En somme ce désordre apparent il y avait un art infini, une coquetterie d'autant plus dangereuse qu'elle se revêtait de la négligence.

Quand les trois amis furent réunis, ils s'examinèrent avec la sérieuse attention de gladiateurs qui se préparent à combattre.

Pendant ce temps le pêcheur examinait de son côté les trois amis. Mais il n'avait pas précisément la tête à lui. Les rayons du soleil en frappant d'aplomb sur son crâne, l'avaient pour ainsi dire enivré. Il ne voyait plus qu'à travers un épais nuage et en considérant les trois rivaux, il se rappela les trois patassas du matin.

Parbleu! se dit-il, voilà les trois patassas et il ne manque que la patassate. Les voilà bien avec leurs allures vives et coquettes, leurs nageoires brillantes. C'est bien, patassas, décrivez vos courbes, faites luire vos écailles; plongez-vous tête baissée dans vos espérances: hélas! vous trouverez bientôt le fond, car je vous le dis, mes chers poissons, à côté de la patassate il y a le crabe.... Le crabe qui vous fera fuir ou qui vous dévorera, en étendra sur vous sa longue patte.... Prenez garde au crabe!

Comme il disait ces mots les trois amis sortirent, et le pêcheur s'en alla de son côté.

EPILOGUE

CHAPITRE V.

Le poisson est capricieux comme une femme.
UN VIEUX PECHEUR.

LES PATASSAS DESAPOINTES.

Le soir, sur les dix heures, le pêcheur retourna chez ses amis. Il les trouva, tous trois, non plus pimpants et victorieux comme le matin, mais mornes et désespérés. "Ah! s'écria-t-il, je m'en doutais le crabe a passé par là!"

Comme les trois patassas, les trois amis, restaient, gardant le silence, le pêcheur s'écria: "Il vous est donc arrivé un bien grand malheur, que vous ne songez même pas à vous disputer!—Ah! dit Arthur—Hélas! répondit Bertram—Mon Dieu! Continue le troisième, et ils retombèrent dans l'abattement le plus complet.

Le pêcheur fit de la chambre un examen attentif. Le désordre significatif qui y régnait en disait plus que toutes les paroles. Le gilet queue de serin, ce miraculeux gilet. Ce gilet qui eut mérité de devenir historique, gisait triste et déshonoré au milieu de la chambre, les bas de soie de Pelham avaient été jetés dédaigneusement de çà et de là à six pieds l'un de l'autre, Bertram avait déposé sa triomphante redingotte noisette et avait poussé l'indifférence du désespoir jusqu'à remettre sa cravatte. [illegible]

Enfin Pelham prit la parole et dit d'une voix mélancolique: Peut-on être volé de la sorte!—Nous en sommes pour nos frais.—Et moi pour mon gilet..... que de soins perdus! que d'inquiétudes inutiles.....

Vous vous souvenez sans doute, que chacun des trois amis ne s'était donné tant de peine que dans l'intention d'éclipser ses deux rivaux. A trois heures ils étaient arrivés à l'habitation, mais en entrant dans le salon ils n'avaient trouvé que des parents ou des amis intimes qui ne firent attention à leur toilette que pour en rire. Cependant les trois amis attendaient avec une anxiété impossible à décrire que la dame à laquelle ils avaient juré de plaire arrivat enfin, mais la dame n'arrivait pas. L'on se mit à table. Nos amis regardaient à chaque instant du côté de la porte, mais personne ne vint. Ce ne fut pourtant que vers le milieu du diner qu'ils renoncèrent à toute espérance. Le désappointement réunit les trois rivaux dans un commun désespoir, et tous trois s'adressèrent un regard de sympathie. Pelham jeta sur ses bas de soie un regard triste et découragé, "oh! mon gilet, c'est donc en vain que j'ai compté sur toi, s'écria douloureusement le plus âgé: tes reflets soyeux et chatoyants sont perdus, tu en es pour tes frais! ô mon gilet; qu'eut-il dit que tu devais briller ainsi une heure et te flétrir dans le désert," oh! toi, chef-d'œuvre, digne d'un meilleur sort, disait de son côté Bertram, en désirant sa rédingotte, c'est donc en vain que j'étouffe depuis une heure dans ta taille élégante. J'ai bravé l'asphyxie en pure perte, et ma patience ne sera pas même payée d'un sourire." En disant ces mots il allongea le bras pour s'emparer d'un plat de fraises qui eût éveillé l'appétit d'un homme mort d'indigestion, mais plus prompt que lui Pelham s'en était déjà saisi et s'en faisait une sorte de consolation. L'égoïste! il ne fit pas même attention aux regards de ses compagnons, qui après avoir partagé son infortune, auraient voulu du moins prendre part à la compensation. Il monopolisa les fraises au profit de sa douleur; plus il devenait dolent, plus il attaquait les fraises avec énergie. Il espérait opérer par les jouissances de l'estomac une diversion heureuse au chagrin de son cœur. [illegible] que les unes faisaient déborder l'autre. Et le plat était vide que le cœur était encore plein.

—Gourmand! lui dit Bertram —Que veux-tu, mon ami, c'est le chagrin..... il m'étouffe —Tu appelles du chagrin dit le gilet queue de serin..... c'est plus honnête en effet..... tu n'as pas honte de manger ainsi." Pelham se hâta de changer le sujet de la conversation, qui ne prenait pas pour lui une tournure favorable.

Vers le déclin du jour, il voulurent reprendre à pied le chemin de la ville. Comme ils cheminaient par un magnifique bourbier, une voiture vint à passer. les éclaboussa des pieds à la tête, et en moins d'une seconde déshonora leur toilette, et rendit ces merveilleux dandys semblables aux plus humbles piétons de la cité. Pendant qu'ils s'essuyaient en murmurant, ils aperçurent à la portière de la voiture, une jeune dame qui cherchait en vain, à dissimuler un éclat de rire, [illegible] Bertram la reconnut et s'écria: "Miséricorde c'est elle!..." [illegible] nous en sommes pour nos frais!..... c'était bien la peine de nous faire si beaux pour paraitre à ses yeux tout noirs de boue et de poussière.

Voilà ce que le gilet queue de serin conta au pêcheur d'une voix lamentable, en ajoutant: "Nous avons joué ce soir le rôle qu'ont joué les patassas ce matin, c'est la voiture qui a joué celui du crabe —Il y a cette différence, reprit le pêcheur, qu'ils n'ont été que malheureux et que vous avez été ridicules; et comme on m'a mis au défi de faire un feuilleton sur un aussi pauvre sujet, il se laissa aller à un bon mouvement de vanité dont le lecteur sera victime, et commit le mauvais article qu'il finit et qu'il signe.

HAINS B.......

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.
Jeudi, 18 avril.
MATHILDE ou LA JALOUSIE,
Drame vaudeville en 3 actes, de Bayard et Laurencin.
JEAN,
Vaudeville en 3 actes, de Théaulon et A. Signol.
☞ Le spectacle commencera à 7 heures.

POLYPHONE.—Muséum de Philadelphie.—Tous les soirs à 8 heures, jusqu'à un nouvel avis.
M. LOVE,
Le célèbre comédien ventriloque et dessinateur Polyphone, paraîtra dans les amusements intitulés *Love in all shapes ou a gallery of portraits.*
Après quoi, la monopolylogue intitulée [illegible]
Dans lequel Mr. Love contrefera [illegible] caractères différents.
Prix d'admission........$1 00
[illegible]
18 av—4